

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 mars 2020

PROPOSITION DE LOI**modifiant la loi du 20 décembre 2002
relative au recouvrement amiable
des dettes du consommateur en vue
de lutter contre les abus****RAPPORT COMPLÉMENTAIRE**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
MME **Anneleen VAN BOSSUYT****SOMMAIRE****Pages**

I. Procédure	3
II. Commentaire et discussion des amendements	3
III. Votes	34

*Voir:***Doc 55 0267/ (S.E. 2019):**

- 001: Proposition de loi de M. Patrick Prévot et consorts.
- 002: Amendements.
- 003: Rapport.
- 004: Texte adopté par la commission.
- 005: Amendements.
- 006: Avis du Conseil d'État.
- 007 et 008: Amendements.

Voir aussi:

- 010: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 maart 2020

WETSVOORSTEL**tot wijziging van de wet van 20 december
2002 betreffende de minnelijke invordering
van schulden van de consument, teneinde
misbruiken tegen te gaan****AANVULLEND VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Anneleen VAN BOSSUYT****INHOUD****Blz.**

I. Procedure	3
II. Toelichting en bespreking van de amendementen	3
III. Stemmingen	34

*Zie:***Doc 55 0267/ (B.Z. 2019):**

- 001: Wetsvoorstel van de heer Patrick Prévot c.s.
- 002: Amendementen.
- 003: Verslag.
- 004: Tekst aangenomen door de commissie.
- 005: Amendementen.
- 006: Advies van de Raad van State.
- 007 en 008: Amendementen.

Zie ook:

- 010: Tekst aangenomen door de commissie.

01821

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Tinne Van der Straeten, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre
PS	Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Philippe Tison
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
sp.a	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Julie Chanson, Laurence Hennuy, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
Malik Ben Achour, Ludivine Dedonder, Ahmed Laaouej, Eliane Tillieux
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Michel De Maegd, Caroline Taquin
Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Marianne Verhaert
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

DéFI	Sophie Rohonyi
------	----------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi
QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Séance plénière
COM	Réunion de commission
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkorting bij de numerering van de publicaties:

DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Plenum
COM	Commissievergadering
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 4 et 11 mars 2020.

I. — PROCÉDURE

Le 19 décembre 2019, les amendements n^{os} 5 à 17 visant la proposition de loi à l'examen ont été présentés en séance plénière (DOC 55 0267/005).

Le 20 décembre 2019, le président de la Chambre a décidé, en application de l'article 98 du Règlement de la Chambre, de demander l'avis du Conseil d'État sur la proposition de loi et sur les amendements à l'examen dans un délai de 30 jours. Cet avis a été reçu le 24 janvier 2020 (DOC 55 0267/006).

Le 20 février 2020, l'assemblée plénière a décidé, en application de l'article 93 du Règlement de la Chambre, de renvoyer ces amendements à la commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique.

II. — COMMENTAIRE ET DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Art. 2

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) présente l'amendement n^o 9 (DOC 55 0267/005) tendant à compléter l'article 2 par deux alinéas afin de clarifier le champ d'application de la loi proposée.

La membre fait observer que le Conseil d'État a formulé des observations sur l'amendement à l'examen et qu'il n'en a pas encore été tenu compte, dans l'attente d'éventuelles initiatives des groupes PS, CD&V et sp.a faisant suite à l'avis du Conseil d'État.

L'amendement à l'examen vise principalement à clarifier le rapport entre la législation proposée et d'autres réglementations spécifiques ou régionales. Tant les entreprises que les consommateurs ont en effet intérêt à avoir une vision précise de leurs droits respectifs et de leurs obligations respectives.

Mme Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) fait observer que, dans son avis, le Conseil d'État réagit en

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 4 en 11 maart 2020.

I. — PROCEDURE

Op dit wetsvoorstel werden op 19 december 2019 amendementen nrs. 5 tot 17 ingediend in de plenaire vergadering (DOC 55 0267/005).

Op 20 december 2019 heeft de Kamervoorzitter beslist, met toepassing van artikel 98 van het Kamerreglement, het advies van de Raad van State binnen een termijn van 30 dagen te vragen over dit wetsvoorstel en deze amendementen. Dit advies werd ontvangen op 24 januari 2020 (DOC 55 0267/006).

Op 20 februari 2019 heeft de plenaire vergadering beslist, met toepassing van artikel 93 van het Kamerreglement, om deze amendementen terug te zenden naar de commissie voor Economie, Consumentenzaken en Digitale Agenda.

II. — TOELICHTING EN BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Art. 2

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) dient amendement nr. 9 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met twee leden teneinde het toepassingsgebied van het wetsvoorstel te verduidelijken.

Het lid geeft aan dat de Raad van State opmerkingen heeft geformuleerd op dit amendement. Deze werden nog niet verwerkt, in afwachting van eventuele initiatieven van de PS-, CD&V- en sp.a-fracties naar aanleiding van het advies van de Raad van State.

Dit amendement beoogt vooral de verhouding te verduidelijken tussen de voorgestelde wetgeving en andere specifieke of gewestelijke regelgeving. Het is immers in het belang van zowel ondernemingen als consumenten dat zij een duidelijk zicht hebben op hun respectieve rechten en plichten.

Mevrouw Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) merkt op dat de Raad van State in zijn advies inderdaad ingaat

effet à l'amendement à l'examen en attirant l'attention sur l'incidence des règles actuelles de répartition des compétences.

Sur le fond, la membre indique que la réglementation régionale existante impose aux fournisseurs d'énergie des obligations strictes en matière de délais de paiement, de rappel et de mise en demeure. Cette réglementation vise la protection du consommateur en prévoyant que les fournisseurs ne peuvent résilier le contrat qu'en cas de défaut de paiement et moyennant le respect d'une procédure bien définie.

Au niveau fédéral, l'accord "Le consommateur dans le marché libéralisé de l'électricité et du gaz" est contraignant pour les fournisseurs d'énergie qui l'ont signé – ce qui est le cas de tous les grands acteurs. Les infractions aux dispositions de cet "Accord du consommateur" excluent toute pratique commerciale déloyale, ces pratiques étant passibles de sanctions.

Tant la réglementation régionale que l'Accord du consommateur mentionnent un délai de paiement d'au moins 15 jours. D'un point de vue juridique, il n'existe sur ce point aucune contradiction entre ces textes et la proposition de loi à l'examen, qui prévoit un délai de paiement de 20 jours.

M. Egbert Lachaert et consorts présentent l'amendement n° 16 (DOC 55 0267/005), qui tend à ajouter un alinéa à l'article.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) explique que l'amendement à l'examen tend à exclure les petites entreprises du champ d'application du titre 2, chapitre 4, de la proposition de loi. Les dispositions de ce chapitre entraîneront en effet, pour ces indépendants et PME, une augmentation sensible des charges administratives ainsi que des problèmes de liquidités. De plus, ces dettes ne représentent pas une part importante du problème de l'augmentation des dettes, auquel la proposition de loi à l'examen vise à apporter une réponse. La proposition de loi n'atteint dès lors pas non plus son objectif sur ce point.

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 21 (DOC 55 0267/007), qui tend à remplacer, dans l'alinéa 1^{er}, le mot "dettes" par le mot "factures".

Selon *Mme Leen Dierick (CD&V)* cet amendement tend à conformer la proposition de loi à l'avis du Conseil d'État.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que la loi du 20 décembre 2002 relative au recouvrement amiable

op dit amendement en ter zake wijst op de impact van de bestaande bevoegdheidsverdelende regels.

Ten gronde stelt het lid dat bestaande gewestelijke regelgeving energieleveranciers strikte verplichtingen oplegt inzake termijnen voor betaling, herinnering en ingebrekestelling. Deze regelgeving streeft de bescherming van de consument na, door te bepalen dat leveranciers het contract slechts kunnen ontbinden wegens wanbetaling mits naleving van een duidelijk omlijnde procedure.

Op federaal niveau is er het akkoord "De consument in de vrijgemaakte elektriciteits- en gasmarkt" dat bindend is voor de energieleveranciers die het ondertekend hebben – wat het geval is voor alle grote spelers. Inbreuken op de bepalingen van dit zogenaamde 'Consumentenakkoord' maken een oneerlijke handelspraktijk uit en kunnen als dusdanig worden gesanctioneerd.

Zowel de gewestelijke regelgeving als het Consumentenakkoord maken gewag van een betalingstermijn van minstens 15 dagen. Juridisch gezien is er op dit punt dus geen tegenstrijdigheid tussen deze teksten en het voorliggende wetsvoorstel, dat in een betalingstermijn van 20 dagen voorziet.

De heer Egbert Lachaert c.s. dienen amendement nr. 16 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met een lid.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) legt uit dat dit amendement tot doel heeft kleine ondernemingen uit te sluiten van het toepassingsgebied van titel 2, hoofdstuk 4, van het wetsvoorstel. De bepalingen van dit hoofdstuk zullen voor zelfstandigen en kmo's immers leiden tot een forse verhoging van de administratieve lasten en tot liquiditeitsproblemen. Bovendien vormen schulden aan dergelijke ondernemingen geen aanzienlijk onderdeel van de problematiek van de schuldaangroei, waarop dit wetsvoorstel een antwoord wil bieden. Het wetsvoorstel schiet in dezen dan ook zijn doel voorbij.

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 21 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt in het eerste lid het woord "schulden" te vervangen door het woord "facturen".

Volgens *mevrouw Leen Dierick (CD&V)* beoogt dit amendement het wetsvoorstel aan te passen overeenkomstig het advies van de Raad van State.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) stelt dat de wet van 20 december 2002 betreffende de minnelijke

des dettes du consommateur parle de “dettes”, alors que l’amendement, conformément à l’avis du Conseil d’État, parle de “factures”. Cela implique une réduction du champ d’application.

La membre se demande tout d’abord si la législation proposée remplace ou non la loi du 20 décembre 2002.

En outre, elle souhaiterait savoir si une amende de stationnement, qui n’est pas une facture mais une dette, relèvera du champ d’application de la loi proposée. Plus généralement, la question se pose de savoir si une autorité qui ne propose pas des services strictement publics est soumise ou non à la législation proposée. La membre donne l’exemple d’une amende de stationnement infligée par la *Mobiliteitsbedrijf Stad Gent*; relève-t-elle du champ d’application de la proposition de loi, ou bien le fait qu’il s’agit d’une amende infligée par un organisme public joue-t-il un rôle en la matière, et cette amende sera-t-elle donc soumise à une réglementation différente qu’une amende infligée par une société privée de stationnement?

Mme Leen Dierick (CD&V) indique qu’il s’agit en l’occurrence d’une législation complémentaire qui apporte des modifications à la loi du 20 décembre 2002, mais ne la remplace pas.

Si l’autorité agit en tant qu’entreprise et établit des factures, elles relèveront du champ d’application de la législation proposée. Dans le cas contraire, par exemple si elle prélève des impôts, cette législation ne s’appliquera pas.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) doute que l’amende de stationnement, dans l’exemple qu’elle a cité, constitue une facture. Il importe que le consommateur sache quelle réglementation est d’application.

Mme Catherine Fonck (cdH) estime également qu’il est important que ce point soit clarifié; est-ce que cela fait une différence si la gestion communale du stationnement, y compris la perception d’amendes de stationnement, est confiée à une entreprise privée ou à une entreprise communale? C’est par exemple le cas à Charleroi, où une amende de stationnement et un rappel s’élèvent respectivement à 25 euros et à 15 euros. La législation proposée s’y applique-t-elle, au même titre qu’aux amendes de stationnement des entreprises de stationnement privées?

Mme Leen Dierick (CD&V) indique que le critère de référence est la définition de la notion d’“entreprise” dans le Code de droit économique (CDE). L’article 1.8, 39°, du Conseil d’État définit une entreprise comme suit: “toute personne physique ou personne morale poursuivant

invordering van schulden van de consument spreekt van “schulden”, terwijl het amendement, conform het advies van de Raad van State, het heeft over “facturen”. Dit houdt een verenging in van het toepassingsgebied.

Het lid vraagt zich vooreerst af of de voorgestelde wetgeving de wet 20 december 2002 al dan niet vervangt.

Bovendien wenst ze te vernemen of een parkeerboete, die geen factuur maar wel een schuld uitmaakt, onder de voorgestelde wet zal vallen. Meer in het algemeen stelt zich de vraag of een overheid die niet strikt publieke diensten aanbiedt, onderworpen is aan de voorgestelde wetgeving of niet. Het lid geeft het voorbeeld van een parkeerboete uitgeschreven door het *Mobiliteitsbedrijf Stad Gent*; valt die onder het wetsvoorstel, of speelt het ter zake een rol dat het om een boete vanwege een publiek orgaan gaat, en zal die boete dus onderworpen zijn aan een andere regeling dan een boete vanwege een privaat parkeerbedrijf?

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) geeft aan dat het hier een aanvullende wetgeving betreft die wijzigingen aanbrengt aan de wet van 20 december 2002, maar deze niet vervangt.

Als de overheid handelt als een onderneming en facturen uitschrijft, zullen die onder de voorgestelde wetgeving vallen. In het tegengestelde geval, bijvoorbeeld bij het heffen van belastingen, zal deze wetgeving geen toepassing vinden.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) betwijfelt of de parkeerboete in het door haar aangehaalde voorbeeld een factuur uitmaakt. Het is belangrijk dat de consument weet welke regeling van toepassing is.

Ook *mevrouw Catherine Fonck (cdH)* vindt het belangrijk dat dit punt wordt uitgeklaard; maakt het een verschil uit of het gemeentelijk parkeerbeheer, inclusief het innen van parkeerboetes, is toevertrouwd aan een private onderneming dan wel aan een gemeentebedrijf? Dat laatste is bijvoorbeeld het geval in Charleroi, waar een parkeerboete en een herinnering respectievelijk 25 en 15 euro bedragen. Is de voorgestelde wetgeving daarop van toepassing, op dezelfde wijze als op parkeerboetes van private parkeerbedrijven?

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) stelt dat de toetssteen de definitie van het begrip “onderneming” in het Wetboek van economisch recht (WER) is. Artikel 1.8, 39° WER definieert een onderneming als “iedere natuurlijke persoon of rechtspersoon die op duurzame wijze een

de manière durable un but économique, y compris ses associations". Si l'autorité répond à cette définition, la législation proposée est d'application.

La membre fait encore remarquer que l'amendement ne change rien à cette situation.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) est bien consciente qu'une autorité publique qui développe une activité économique agit comme une entreprise. Mais il n'a pas encore été répondu à la question de savoir si les amendes de stationnement infligées par les autorités publiques peuvent être considérées comme des factures. Or, la réponse à cette question importe à l'égard de l'applicabilité de la législation proposée telle que modifiée par l'amendement à l'examen.

Mme Catherine Fonck (cdH) se demande si le champ d'application de la proposition de loi à l'examen est suffisamment clair.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) estime que les amendes de stationnement infligées par les régions communales relèvent du champ d'application de la législation proposée. Le problème réside dans le fait que la facture est essentiellement un document de droit fiscal alors que, pour l'entreprise, il s'agit d'une dette.

Mme Leen Dierick (CD&V) rappelle que le remplacement du mot "dettes" par le mot "factures" répond à une observation du Conseil d'État.

Mme Catherine Fonck (CDH) souligne que cette modification mineure, qui donne suite à l'avis du Conseil d'État, pourrait avoir des répercussions sur le champ d'application de la législation proposée, et qu'il importe de faire toute la clarté sur ce point.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) souligne aussi que cette modification pourrait avoir pour conséquence que toute autorité publique agissant en tant qu'entreprise serait soumise aux règles existantes, moins strictes, alors que les entreprises, au sens strict du terme, devraient se conformer aux règles plus strictes qui sont proposées.

M. Stefaan Van Hecke, président, propose aux membres de prendre le temps d'examiner ce point plus en profondeur.

*
* *

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 37 (DOC 55 0267/008) tendant à remplacer l'alinéa 1^{er} et à modifier l'alinéa 2.

economisch doel nastreeft, alsmede zijn verenigingen". Beantwoordt de overheid aan die omschrijving, dan is de voorgestelde wetgeving van toepassing.

Het lid merkt nog op dat het amendement hieraan niets verandert.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) is er zich terdege van bewust dat een overheid die een economische activiteit ontwikkelt, handelt als een "onderneming". Maar de vraag die nog niet werd beantwoord, is of de parkeerboete uitgeschreven door de overheid als een factuur kan worden beschouwd. Dit is van belang voor de toepasselijkheid van de voorgestelde wetgeving, zoals gewijzigd door het amendement.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) vraagt zich af of er wel voldoende duidelijkheid bestaat over het toepassingsgebied van het voorliggende wetsvoorstel.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) is van mening dat parkeerboetes door gemeentebedrijven wel degelijk onder de voorgestelde wetgeving vallen. Het probleem zit erin dat de factuur in wezen een fiscaalrechtelijk document is, terwijl het voor de onderneming om een schuld gaat.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) herinnert eraan dat de vervanging van het woord "schulden" door het woord "facturen" tegemoet komt aan een opmerking door de Raad van State.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) wijst erop dat deze kleine, door het advies van de Raad van State ingegeven wijziging, mogelijk een impact heeft op het toepassingsgebied van de voorgestelde wetgeving. Het is belangrijk dat daarover duidelijkheid bestaat.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) wijst nog op de mogelijke consequentie dat de overheid die handelt als een onderneming onder de soepelere bestaande regels zou vallen, terwijl de "ondernemingen *sensu stricto*" aan de voorgestelde, strengere regels zouden moeten voldoen.

De heer Stefaan Van Hecke, voorzitter, stelt voor dat de leden de tijd nemen om dit punt nader te bekijken.

*
* *

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 37 (DOC 55 0267/008) in, dat ertoe strekt het eerste lid te vervangen en het tweede lid te wijzigen.

Selon *Mme Leen Dierick (CD&V)*, la discussion parlementaire a montré que le flou règne à propos du champ d'application du titre 2. Lorsqu'un consommateur achète un bien ou un service, il contracte une dette envers une entreprise qui lui fournit ce bien ou ce service. Ce titre n'est toutefois pas d'application lorsque le consommateur règle cette dette immédiatement ou en espèces. Afin de le préciser, l'amendement à l'examen prévoit que ce titre ne s'appliquera qu'après la réception, par le consommateur, d'un document demandant le paiement avant une date donnée. Il précise aussi que le champ d'application se borne au titre 2 et qu'aucune modification n'est apportée au champ d'application de la loi du 20 décembre 2002.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) se pose deux questions à ce sujet. Tout d'abord, elle demande si le mot "document" figurant dans l'alinéa 1^{er} de la version proposée par l'amendement désigne également les factures. Elle ajoute que si ce n'est pas le cas, l'article 6 deviendra inutile.

En outre, *Mme Van Bossuyt* souhaite que le sens du mot "entreprise" utilisé dans le même alinéa soit également précisé.

Mme Leen Dierick (CD&V) répond que le mot "document" désigne tout type de document, y compris les factures.

L'intervenant répond à la deuxième question de *Mme Van Bossuyt* en renvoyant à nouveau à la définition de l'"entreprise" donnée à l'article I.8, 39°, du CDE.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) remercie *Mme Dierick* pour ces réponses. Elle se réjouit qu'il ait été précisé que la notion de "documents" inclut les factures. En outre, il est maintenant clair que les autorités publiques seront soumises aux dispositions du titre 2 de la loi proposée si elles exercent des activités économiques, à l'exception de services publics stricts. Par conséquent, la perception d'une amende de stationnement par un organe public sera soumise aux dispositions du titre 2, tandis que la perception d'une amende SAC ne le sera pas. Dans ce dernier cas, en effet, les autorités publiques n'agissent pas en qualité d'entreprise, mais visent à maintenir l'ordre public et n'entrent pas en concurrence avec d'autres acteurs exerçant des activités économiques.

Mme Leen Dierick (CD&V) confirme cette interprétation.

Mme Tinne Vander Straeten (Ecolo-Groen) note que le mot "factures" apparaît également dans d'autres

Volgens *mevrouw Leen Dierick (CD&V)* toonde de parlementaire bespreking aan dat er onduidelijkheid bestaat over het toepassingsgebied van titel 2. Wanneer een consument een goed of dienst koopt, ontstaat een schuld tegenover de onderneming. Deze titel is niet van toepassing wanneer een consument deze schuld direct of contant betaalt. Om dit te verduidelijken voorziet het amendement dat deze titel enkel van toepassing is nadat de consument een document heeft gekregen waarbij de betaling tegen een bepaalde datum wordt gevraagd. Ook wordt er verduidelijkt dat het toepassingsgebied enkel betrekking heeft op titel 2 en er niet wordt geraakt aan het toepassingsgebied van de wet van 20 december 2002.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) heeft hieromtrent twee vragen. Vooreerst wil ze vernemen of het begrip "document" in het eerste lid, in de versie zoals voorgesteld door het amendement, ook slaat op een factuur. Ze voegt eraan toe dat, als dat niet zo zou zijn, artikel 6 nutteloos zou worden.

Voorts zou mevrouw Van Bossuyt het begrip "onderneming" in datzelfde lid graag verduidelijkt zien.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) antwoordt dat met het begrip "document" om het even welk document wordt bedoeld, inclusief een factuur.

Voor het antwoord op de tweede vraag van mevrouw Van Bossuyt verwijst het lid opnieuw naar de definitie van het begrip "onderneming" gegeven in artikel I.8, 39° WER.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) dankt mevrouw Dierick voor de gegeven antwoorden. Het is goed dat duidelijk wordt gesteld dat facturen begrepen zijn in het begrip "documenten". Voorts is het nu uitgeklaard dat overheden aan de bepalingen van titel 2 van de voorgestelde wet zullen onderworpen zijn, als ze economische activiteiten, met uitsluiting van strikte overheidstaken, ontwikkelen. Bijgevolg zal de inning van een parkeerboete door een publiek orgaan onder titel 2 vallen, maar niet de inning van een GAS-boete. Bij die laatste verrichting handelt de overheid immers niet als onderneming, maar beoogt ze de openbare orde te bewaken en treedt ze niet in concurrentie met andere actoren die economische activiteiten verrichten.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) bevestigt deze lezing.

Mevrouw Tinne Vander Straeten (Ecolo-Groen) merkt op dat het begrip "facturen" nog voorkomt in andere

articles du titre 2. Ne serait-il pas opportun d'y remplacer également ce mot par le mot "dettes"?

Mme Leen Dierick (CD&V) se rallie à cette observation et demande si cette modification peut être apportée au moyen d'une correction technique ou si elle nécessite des amendements supplémentaires.

M. Stefaan Van Hecke, président, indique qu'une correction technique est envisageable à condition que l'amendement à l'examen soit adopté, que tout le monde approuve cette correction et que le mot "factures" doive bien être remplacé partout au titre 2.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) fait observer que, dès lors que le mot "document" désigne également les factures, l'article 6, dans la version proposée par les amendements relatifs à cet article, ne doit pas être modifié sur ce point.

Mme Leen Dierick (CD&V) partage cet avis.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) fait observer que le terme "factures" devrait être remplacé non pas par "dettes", mais par "documents". Les paiements en espèces constituent en effet également une dette.

Mme Catherine Fonck (cdH) dénonce l'imprécision de la terminologie, pourtant essentielle dès lors qu'elle délimite le champ d'application. Il a d'abord été question de "dettes", puis de "factures", et voilà maintenant qu'on parle de "dettes" et de "documents", qui comprendraient notamment les "factures". Les auteurs de l'amendement peuvent-ils préciser ce que recouvre, outre les factures, la notion de "documents"?

Mme Leen Dierick (CD&V) répond qu'une note d'honoraires est un exemple de "document" qui n'est pas une "facture".

Catherine Fonck (cdH) souhaite savoir s'il existe encore d'autres exemples.

Mme Melissa Depraetere (sp.a) souligne le risque d'abus que pourrait entraîner l'utilisation du mot "factures" pour délimiter le champ d'application du titre 2. Certaines entreprises pourraient en effet se dérober à l'application de la loi en donnant un autre nom au document, par exemple "invitation à payer". Le terme de "dettes" offre davantage de clarté.

Selon l'amendement, le titre 2 est applicable "au paiement de dettes d'un consommateur à une entreprise, après l'envoi d'un document par lequel le paiement est demandé pour une date déterminée." Cette formulation

artikels van titel 2. Is het niet aangewezen om die term ook op die plaatsen te vervangen door het begrip "schulden"?

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) acht dit een terechte opmerking en vraagt zich af of deze wijziging middels een technische aanpassing kan worden doorgevoerd dan wel of hiervoor bijkomende amendementen nodig zijn.

De heer Stefaan Van Hecke, voorzitter, geeft aan dat een technische aanpassing mogelijk is, gesteld dat het amendement wordt aangenomen, eenieder akkoord is met deze aanpassing en dat de term "facturen" daadwerkelijk op elke plaats in titel 2 dient vervangen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat, gegeven het feit dat facturen onder het begrip "document" vallen, artikel 6, in de versie zoals voorgesteld door de op dat artikel betrekking hebbende amendementen, op dit punt niet hoeft aangepast.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) beaamt dit.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) merkt op dat de term "facturen" zou moeten worden vervangen door "documenten", en niet door "schulden". Contante betalingen maken immers ook een schuld uit.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) hekelt de onduidelijkheid omtrent de – voor het toepassingsgebied bepalende en dus essentiële – terminologie; eerst ging het over "schulden", vervolgens "facturen", en thans praat men over "schulden" en "documenten", daaronder begrepen "facturen". Kunnen de indieners van het amendement preciseren wat, naast facturen, nog allemaal valt onder het begrip "documenten"?

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) antwoordt dat een ereloonnota een voorbeeld uitmaakt van een "document" dat geen "factuur" is.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) wenst te vernemen of er nog andere voorbeelden zijn.

Mevrouw Melissa Depraetere (sp.a) wijst op het risico op misbruik wanneer het toepassingsgebied van titel 2 zou worden afgebakend door middel van de term "facturen". Ondernemingen zouden zich immers aan het toepassingsgebied van de wet kunnen onttrekken door het document een andere naam te geven, zoals bijvoorbeeld "voorstel tot betalen". De term "schulden" biedt meer duidelijkheid.

Volgens het amendement is titel 2 van toepassing "op de betaling van schulden van een consument aan een onderneming, na het toesturen van een document waarbij de betaling tegen een bepaalde datum wordt

répond à l'observation de Mme Verhelst: les paiements en espèces, comme l'achat d'un pain chez le boulanger, ne sont pas visés, dès lors qu'ils n'entraînent pas l'établissement d'un document.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) estime que le terme "document" doit dès lors être utilisé dans l'article 6.

Selon *Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA)*, cette question pourrait être résolue si l'on précisait qu'il doit s'agir de dettes contractuelles, et non de dettes nées en dehors de la volonté de quelqu'un.

Mme Catherine Fonck (cdH) constate que l'article 2, tel qu'il est formulé dans l'amendement, utilise la notion de "document", alors que dans d'autres articles du titre 2, il est question de "factures". Elle en déduit que ces autres articles s'appliquent exclusivement en cas d'établissement d'une véritable "facture", et donc pas s'il s'agit d'une note d'honoraires ou d'une "invitation à payer". Est-ce bien ce que souhaitent les auteurs de l'amendement? Si ce n'est pas le cas, il faut utiliser la même terminologie partout.

M. Reccino Van Lommel (VB) demande aux auteurs de l'amendement n° 37 si les factures de provision envoyées par un avocat relèvent du champ d'application (du titre 2) de la loi proposée. En établissant une facture de provision, l'avocat réclame une avance sur ses honoraires, avance dont il attend généralement le paiement avant de commencer à travailler sur le dossier.

Mme Leen Dierick (CD&V) répond que, dans la mesure où une facture de provision est un document par lequel le paiement est demandé pour une date déterminée, (le titre 2 de) la loi proposée s'y appliquera. Si le client souhaite que l'avocat se mette rapidement au travail, il s'en acquittera rapidement.

M. Reccino Van Lommel (VB) estime que cela créera une situation un peu étrange en ce sens que la facture de provision mentionnera un délai de paiement de 20 jours civils mais devra *de facto* être payée avant cette échéance si le client souhaite que son dossier soit traité.

Mme Leen Dierick (CD&V) indique que rien n'empêche le client de payer plus tôt.

M. Stefaan Van Hecke, président, invite les auteurs de l'amendement à préciser si, dans les autres articles du titre 2, le mot "facture" désigne "un document par lequel le paiement est demandé pour une date déterminée" ou si, dans l'une ou plusieurs de ces dispositions, le mot "facture" a été utilisé comme tel et ne peut pas être

gevaagd". Hiermee wordt tegemoet gekomen aan de opmerking van mevrouw Verhelst; contante betalingen, zoals de aankoop van een brood bij de bakker, vallen hier niet onder, vermits er daarbij geen document wordt opgemaakt.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) meent dat de term "document" dan ook in artikel 6 moet worden gebruikt.

Volgens *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* kan deze discussie worden beslecht door te verduidelijken dat het om contractuele schulden moet gaan, en niet om schulden die buiten iemands wil om ontstaan zijn.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) stelt vast dat artikel 2, in de versie zoals voorgesteld door het amendement, gewag maakt van het begrip "document", terwijl in andere artikelen van titel 2 wordt verwezen naar "facturen". Zij leidt hieruit af dat deze andere artikelen uitsluitend toepassing vinden wanneer als zodanig een "factuur" werd opgesteld, en dus geen ereloonnota of een "voorstel tot betalen". Is het dit wat de indieners van het amendement beogen? Zo niet moet overal dezelfde terminologie worden gebruikt.

De heer Reccino Van Lommel (VB) wil van de indieners van amendement nr. 37 vernemen of provisiefacturen van een advocaat onder het toepassingsgebied van (titel 2 van) de voorgestelde wetgeving zouden vallen. Met een provisiefactuur vraagt de advocaat voorschotten op ereloon; doorgaans wacht de advocaat de betaling af alvorens in het dossier werkzaamheden te verrichten.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) antwoordt dat, in de mate dat een provisiefactuur een document uitmaakt waarbij de betaling tegen een bepaalde datum wordt gevraagd, (titel 2 van) de voorgestelde wetgeving daarop van toepassing zal zijn. Als de cliënt wil dat de advocaat snel in actie schiet, zal hij die snel voldoen.

Volgens *de heer Reccino Van Lommel (VB)* leidt dit tot de enigszins vreemde situatie dat de provisiefactuur een betalingstermijn van 20 kalenderdagen zal vermelden, doch *de facto* sneller zal moeten worden voldaan wil de cliënt zijn dossier behandeld zien.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) stelt dat niets de cliënt ervan weerhoudt om sneller te betalen.

De heer Stefaan Van Hecke, voorzitter, nodigt de indieners van het amendement uit om uitsluitel te verschaffen omtrent de vraag of met de term "factuur", in de overige artikelen van titel 2, "document waarbij de betaling tegen een bepaalde datum wordt gevraagd" wordt bedoeld, dan wel of in één of meerdere van deze

remplacé par la terminologie utilisée dans l'amendement. Au besoin, les articles concernés pourront être amendés.

Mme Leen Dierick (CD&V) annonce ensuite la présentation de quelques amendements tendant, comme l'amendement n° 37, à remplacer le mot "facture" par le mot "dettes" aussi bien dans l'intitulé de la loi que dans les articles 4, 5, 6 et 8.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique que par le mot "dettes" désigne en l'espèce des "dettes contractuelles".

Mme Leen Dierick (CD&V) confirme que seules les dettes contractuelles sont visées.

Mme Catherine Fonck (cdH) fait observer que les amendements annoncés par Mme Dierick font état de "dettes", et non de "dettes contractuelles".

Mme Leen Dierick (CD&V) présente l'amendement n° 49 (DOC 55 267/008), sous-amendement à l'amendement n° 37 (DOC 55 0267/008) tendant à ajouter le mot "contractuelles" après le mot "dettes", dans l'alinéa premier proposé par l'amendement n° 37.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) demande des précisions à propos du champ d'application (du titre 2) de la loi proposée.

Mme Leen Dierick (CD&V) répond que le titre 2 s'appliquera au paiement des dettes contractuelles du consommateur envers l'entreprise, après l'envoi d'un document par lequel le paiement est demandé pour une date déterminée.

*
* *

Art. 3

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 22 (DOC 55 0267/007) tendant à supprimer des mots dans le 2°, et à supprimer entièrement le 3°.

Mme Leen Dierick fait observer que la définition de "jour ouvrable" devient superflue dès lors que l'amendement

bepalingen het begrip "factuur" wel degelijk als zodanig wordt gehanteerd en niet inwisselbaar is met de in het amendement gebruikte terminologie. Desgevallend kunnen de bewuste artikels dan worden geamendeerd.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) kondigt daarop de indiening aan van enkele amendementen die beogen om, in navolging van het amendement nr. 37, de term "factuur" te vervangen door de term "schulden", en dit in het opschrift van de wet alsook in de artikelen 4, 5, 6 en 8.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) geeft aan dat de term "schulden" moet worden begrepen als "contractuele schulden".

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) bevestigt dat enkel contractuele schulden worden bedoeld.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) merkt op dat de door mevrouw Dierick aangekondigde amendementen gewag maken van "schulden", niet van "contractuele schulden".

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) dient amendement nr. 49 (DOC 55 0267/008) in, sub-amendement op amendement nr. 37 (DOC 55 0267/008), dat ertoe strekt om, in het eerste lid zoals voorgesteld door amendement nr. 37, het woord "contractuele" in te voegen tussen de woorden "op de betaling van" en "schulden".

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) wenst verdere duiding te bekomen aangaande het toepassingsgebied van (titel 2 van) de voorgestelde wet.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) antwoordt dat titel 2 van toepassing is op de betaling van contractuele schulden van een consument aan een onderneming, na het toesturen van een document waarbij de betaling tegen een bepaalde datum wordt gevraagd.

*
* *

Art. 3

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 22 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt woorden weg te laten in de bepaling onder °2 en de bepaling onder °3 in het geheel weg te laten.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) merkt op dat de definitie van het begrip "werkdag" overbodig wordt ingevolge de

n° 25 (DOC 55 0267/007) propose la suppression de l'article 7.

*
* *

Art. 4

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 23 (DOC 55 0267/007) tendant à remplacer le paragraphe 2 et à modifier le paragraphe 3.

Mme Leen Dierick (CD&V) indique que l'amendement à l'examen tend à adapter la proposition de loi à l'avis du Conseil d'État.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) se demande pour quelle raison les auteurs de l'amendement visent à durcir les conditions auxquelles le juge peut déroger aux restrictions visées au paragraphe 1^{er} au-delà de ce que préconise le Conseil d'État.

Mme Leen Dierick (CD&V) estime que l'amendement se borne à suivre l'observation du Conseil d'État et qu'il ne durcit pas ces conditions.

*
* *

Mme Leen Dierick (CD&V) présente l'amendement n° 45 (DOC 55 0267/008) tendant à remplacer le mot "factures" par le mot "dettes" dans le paragraphe 1^{er}.

Pour la justification de l'amendement, il est renvoyé à la justification et à la discussion de l'amendement n° 37 (DOC 55 0267/008).

*
* *

Art. 5

Mme Leen Dierick (CD&V) présente l'amendement n° 46 (DOC 55 0267/008) tendant à remplacer les mots "par rapport aux factures" par les mots "par rapport au paiement d'une dette"

door amendement nr. 25 (DOC 55 0267/007) voorgestelde weglating van artikel 7.

*
* *

Art. 4

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 23 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt paragraaf 2 te vervangen en paragraaf 3 te wijzigen.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) stelt dat dit amendement het wetsvoorstel beoogt aan te passen overeenkomstig het advies van de Raad van State.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) vraagt zich af waarom de indieners van het amendement de voorwaarden waaronder de rechter kan afwijken van de beperkingen bedoeld in paragraaf 1, strenger beogen te maken dan wat de Raad van State voor ogen had.

Volgens *mevrouw Leen Dierick (CD&V)* beperkt het amendement er zich toe de opmerking van de Raad van State over te nemen; er is geen sprake van een verstrenging.

*
* *

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) dient amendement nr. 45 (DOC 55 0267/008) in, dat ertoe strekt in paragraaf 1 het woord "facturen" te vervangen door het woord "schulden".

Voor de toelichting bij dit amendement wordt verwezen naar de toelichting en de bespreking bij amendement nr. 37 (DOC 55 0267/008).

*
* *

Art. 5

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) dient amendement nr. 46 (DOC 55 0267/008) in, dat ertoe strekt de woorden "de facturen" te vervangen door de woorden "de betaling van een schuld".

Pour la justification de l'amendement, il est renvoyé à la justification et à la discussion de l'amendement n° 37 (DOC 55 0267/008).

*
* *

Art. 6

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 24 (DOC 55 0267/007) tendant à remplacer cet article.

Selon *Mme Leen Dierick (CD&V)*, il s'agit d'un amendement important qui fait suite, lui aussi, à l'avis du Conseil d'État.

Le délai de paiement minimum est maintenu comme principe de base. La portée générale de la proposition de loi demeure inchangée. Les auteurs estiment que les problèmes que la proposition de loi entend résoudre se posent dans tous les secteurs, fût-ce de façon un peu plus marquée dans l'un que dans l'autre.

Quelques dérogations sont prévues à la règle générale, règle qui prévoit un délai minimum de paiement de 20 jours civils après la date effective de la facture. Ce sera notamment le cas lorsque le consommateur conclura un contrat pour la livraison non répétitive de biens ou de services, lorsqu'il pourra être informé dès la conclusion du contrat de manière suffisamment précise des conséquences financières du contrat. Ces dérogations visent par exemple l'achat d'une voiture ou l'installation d'une cuisine. Pour la livraison de ces biens et services, pour laquelle il est renvoyé à l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1 du 29 décembre 1992 relatif aux mesures tendant à assurer le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée, et à l'article 15, § 2, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, les auteurs proposent un délai de paiement minimum de huit jours civils, sans préjudice du droit des parties de prévoir un paiement comptant.

Il pourra par ailleurs être dérogé au délai de paiement minimum de 20 jours civils en cas de domiciliation: un délai plus court peut être convenu entre la date d'expédition de la facture et la date d'exécution de la domiciliation, quand le consommateur peut librement choisir la date à laquelle la domiciliation doit être exécutée.

Mme Catherine Fonck (cdH) renvoie à la dérogation au délai de paiement minimum de 20 jours civils pour la livraison de biens et services visés dans les dispositions précitées de la réglementation relative à la TVA.

Voor de toelichting bij dit amendement wordt verwezen naar de toelichting en de bespreking bij amendement nr. 37 (DOC 55 0267/008).

*
* *

Art. 6

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 24 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt het artikel te vervangen.

Volgens *mevrouw Leen Dierick (CD&V)* gaat het hier om een belangrijk amendement waarmee eens te meer wordt tegemoet gekomen aan het advies van de Raad van State.

De minimale betalingstermijn blijft behouden als basisprincipe. Aan het algemene toepassingsgebied van het wetsvoorstel wordt niet getornd. De indieners zijn van mening dat de problemen waarvoor het wetsvoorstel een oplossing wil aanreiken, zich stellen in alle sectoren, in de ene al wat zichtbaarder dan in de andere.

Op de algemene regel, namelijk een minimale betalingstermijn van 20 kalenderdagen na de effectieve verzenddatum van de factuur, worden enkele uitzonderingen aangebracht. Dit is met name het geval voor situaties waarin de consument een overeenkomst aangaat voor de niet-repetitieve levering van goederen of diensten, waarbij hij bij het aangaan van de overeenkomst voldoende precies kan worden ingelicht over de financiële gevolgen ervan. Het gaat bijvoorbeeld over de aankoop van een wagen of de installatie van een keuken. Voor de levering van die goederen en diensten, waarvoor wordt verwezen naar artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1 van 29 december 1992 met betrekking tot de regeling voor de voldoening van de belasting over de toegevoegde waarde en naar artikel 15, § 2, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, stellen de indieners een minimale betalingstermijn van acht kalenderdagen voor, onverminderd het recht van de partijen om te voorzien in contante betaling.

Van de minimale betalingstermijn van 20 kalenderdagen kan voorts worden afgeweken bij domiciliëring; een kortere termijn tussen verzendingsdatum en datum van uitvoering van de domiciliëring kan worden overeengekomen, wanneer de consument vrij de datum kan kiezen waarop deze wordt uitgevoerd.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) verwijst naar de uitzondering op de minimale betalingstermijn van 20 kalenderdagen voor de levering van goederen en diensten bedoeld in de voornoemde bepalingen van de

Le raisonnement est que, pour la livraison de ces biens et services, le délai de paiement minimum peut être ramené à huit jours civils parce que le consommateur est informé des conséquences financières de cette livraison. En revanche, le plombier qui se rend chez un particulier pour effectuer une réparation, particulier tout aussi bien informé du montant qu'il devra payer, devrait, en tant que petit indépendant, accepter un délai de paiement qui, selon la proposition de loi précédemment adoptée en commission, pourrait aller jusqu'à 41 jours civils. La logique de ce raisonnement échappe à Mme Fonck. Elle plaide plutôt pour l'instauration d'un délai de paiement minimum de 15 jours civils, ce délai étant raisonnable et acceptable pour le consommateur comme pour l'entreprise.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) interroge les auteurs de l'amendement sur la façon de prouver la date effective d'expédition de la facture, à partir de laquelle le délai de paiement minimum de vingt jours calendrier commence à courir.

En outre, la membre souligne que les deux dérogations au délai de paiement minimum de vingt jours calendrier proposées par l'amendement ne simplifient pas les choses. Si l'on y ajoute les législations sectorielle et régionale existantes, on aboutit à un foisonnement de réglementations différentes, en fonction de la nature du bien ou du service, où ni le consommateur ni l'entreprise ne parviennent à se repérer.

En ce qui concerne spécifiquement la première dérogation prévue par l'amendement, Mme Van Bossuyt ajoute que l'installateur d'une cuisine relèverait de cette dérogation, contrairement à l'architecte qui en a dessiné les plans.

Dans ce contexte, l'intervenante préconise de prévoir le moins d'exceptions et de dérogations possibles, afin que chacun sache clairement quelle réglementation est applicable.

Mme Leen Dierick (CD&V) indique que l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1 du 29 décembre 1992 énumère les livraisons de biens et les prestations de services pour lesquelles l'émission d'une facture est obligatoire. Pour ces livraisons, la proposition de loi, telle que modifiée par l'amendement n° 24, prévoit un délai de paiement minimum de huit jours calendrier ou un paiement au comptant. Pour toutes les autres livraisons de biens et prestations de services, pour lesquelles une facture est émise malgré l'absence d'obligation, le délai de paiement proposé est de minimum vingt jours calendrier. Cette réglementation – huit jours calendrier ou paiement au comptant en cas de facturation obligatoire, vingt jours calendrier en cas de facturation facultative – est simple

btw-regelgeving. De redenering is dat voor de levering van die goederen en diensten de minimale betalingstermijn kan worden teruggebracht tot acht kalenderdagen, omdat de consument op de hoogte is van de financiële gevolgen van die levering. Maar een loodgieter die bij een particulier een herstelling komt uitvoeren, waarbij die particulier evenzeer weet hoeveel hij zal moeten betalen, welnu die kleine zelfstandige zou een betalingstermijn moeten dulden die, volgens het eerder in commissie aangenomen wetsvoorstel, kan oplopen tot 41 kalenderdagen. De logica daarvan ontgaat mevrouw Fonck. In de plaats daarvan pleit zij voor de invoering van een minimale betalingstermijn van 15 kalenderdagen; deze termijn is redelijk en aanvaardbaar voor zowel de consument als de onderneming.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) wenst van de indieners van het amendement te vernemen hoe de effectieve verzenddatum van de factuur, waarna de minimale betalingstermijn van 20 kalenderdagen begint te lopen, zal kunnen worden aangetoond.

Daarnaast merkt het lid op dat de twee door het amendement voorgestelde afwijkingen op de minimale betalingstermijn van 20 kalenderdagen de zaken er niet eenvoudiger op maken. Tel daarbij de bestaande sectorspecifieke en gewestelijke wetgeving en men belandt bij een wildgroei aan verschillende regelingen, naargelang de aard van het goed of de dienst, waar noch de consument noch de onderneming wijs uit raakt.

Specifiek wat de eerste door het amendement voorziene afwijking betreft, wijst mevrouw Van Bossuyt er nog op dat de installateur van een keuken daaronder zou vallen, maar niet de architect die daarvoor de plannen uittekende.

Ter zake is zij voorstandster van zo weinig mogelijk uitzonderingen en afwijkingen, zodat het voor eenieder duidelijk is welke regeling van toepassing is.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) geeft aan dat artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1 de leveringen van goederen en diensten oplijst waarvoor verplicht een factuur dient te worden opgemaakt. Voor die leveringen stelt het wetsvoorstel, zoals gewijzigd door amendement nr. 24, een minimale betalingstermijn van acht kalenderdagen dan wel een contante betaling voorop. Voor alle andere leveringen van goederen en diensten, waarvoor ondanks het ontbreken van een verplichting toch een factuur wordt opgemaakt, bedraagt de voorgestelde betalingstermijn minimum 20 kalenderdagen. Deze regeling – acht kalenderdagen of contant bij verplichte facturering, 20 kalenderdagen bij facultatieve facturering – is helder en eenvoudig, temeer daar wordt aangesloten bij bestaande,

et claire, d'autant plus qu'elle est alignée sur une réglementation existante et éprouvée. En revanche, la mise en place d'autres critères distinctifs, tels que notamment le fait que la facture émane ou pas d'une petite entreprise, serait source de confusion. Elle serait en outre peu compatible avec les principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) se réjouit que le champ d'application de cet article soit limité par rapport à la proposition de loi adoptée précédemment en commission. Il convient toutefois d'éviter que les factures émises par une même entreprise soient soumises à des délais de paiement différents. À ce propos, Mme Van Bossuyt cite à nouveau l'exemple de l'entreprise d'installation de cuisines, où la facture pour l'installation de la cuisine serait soumise à un autre délai de paiement que la facture de l'architecte qui travaille pour cette entreprise. Une telle différence serait source de confusion tant pour l'entreprise que pour le consommateur.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) précise que l'amendement n° 24 abandonne les entreprises qui effectuent des livraisons de biens ou des prestations de services non visées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1 à l'arbitraire du consommateur. Pour bénéficier d'un délai de paiement de vingt jours calendrier, il suffit en effet que ce dernier exige une facture en ajoutant, le cas échéant, qu'il s'adressera à un autre commerçant en cas de refus.

Mme Leen Dierick (CD&V) précise que la réglementation prévue à l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1 existe depuis longtemps et que certaines entreprises offrent indubitablement des biens ou des services qui relèvent ou non en partie de cet article. Ces entreprises doivent donc d'ores et déjà déterminer, aux fins de la TVA, si une livraison donnée est soumise ou non à cette disposition. La membre ne prévoit dès lors pas de problèmes si ces entreprises doivent procéder au même exercice en vue de déterminer le délai de paiement applicable.

En outre, Mme Dierick souligne qu'une entreprise décide elle-même d'établir ou non une facture pour les livraisons ou prestations non visées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1. Le consommateur ne peut pas l'y contraindre. Si l'entreprise accède à la demande du consommateur en ce sens, elle connaîtra les conséquences en termes de délai de paiement. Si elle refuse la demande du client, elle perdra peut-être ce client.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) réplique qu'en vertu du texte à l'examen, l'établissement d'une facture

beproefde regelgeving. Daarentegen zou het in het leven roepen van andere onderscheidende criteria, zoals bijvoorbeeld de omstandigheid dat de factuur al dan niet uitgaat van een kleine onderneming of niet, aanleiding geven tot onduidelijkheid. Het zou bovendien moeilijk te rijmen vallen met het grondwettelijke gelijkheids- en non-discriminatiebeginsel.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) vindt het goed dat, ten opzichte van in het eerder in commissie aangenomen wetsvoorstel, het toepassingsgebied van dit artikel wordt ingeperkt. Wel dient vermeden te worden dat er verschillende betalingstermijnen gelden voor facturen van eenzelfde onderneming. Ter zake haalt mevrouw van Bossuyt opnieuw het voorbeeld aan van een onderneming die keukens plaatst, waarbij voor de factuur voor de installatie van de keuken een andere betalingstermijn zou gelden dan voor de factuur van de voor dat bedrijf werkende architect die de keuken uittekende. Dit zou zowel voor de onderneming als voor de consument verwarring creëren.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) geeft aan dat het amendement nr. 24 ondernemingen die goederen of diensten leveren die niet in artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1 zijn bedoeld, overlaat aan de willekeur van de consument; om te genieten van een betalingstermijn van 20 kalenderdagen volstaat het immers dat die laatste een factuur eist, er desgevallend aan toevoegend dat hij bij weigering naar een andere handelaar zal stappen.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) stelt dat de regeling van artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1 al lang bestaat en dat er ongetwijfeld ondernemingen zijn die goederen of diensten aanbieden die deels wel en deels niet onder dat artikel vallen. Die ondernemingen moeten dus nu reeds, voor btw-doeleinden, uitmaken of een bepaalde levering ja dan nee aan deze bepaling is onderworpen. Het lid verwacht dan ook geen problemen wanneer die ondernemingen diezelfde afweging zullen moeten maken met het oog op de bepaling van de geldende betalingstermijn.

Voorts merkt mevrouw Dierick op dat een onderneming zelf beslist of ze al dan niet een factuur opmaakt voor de niet in artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1 bedoelde leveringen; de consument kan de onderneming daartoe niet dwingen. Als de onderneming ingaat op de vraag van de klant daaromtrent, dan zal ze de consequenties op het vlak van de betalingstermijn kennen; geeft ze niet toe aan de vraag van de klant, dan is ze die mischien kwijt.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) repliceert dat met de voorliggende tekst de opmaak van een factuur

en cas de facturation facultative aura des implications beaucoup plus importantes que ce n'était le cas jusqu'à présent.

Mme Catherine Fonck (cdH) ne comprend pas pourquoi une livraison de biens ou une prestation de services effectuée directement, par exemple une réparation réalisée par un petit indépendant, doit être soumise à un délai de paiement de vingt jours calendrier, alors que d'autres livraisons ou prestations – énumérées dans la législation relative à la TVA –, qui ne sont effectuées qu'après des mois, doivent déjà être payées après huit jours calendrier. Ce petit indépendant a déjà exposé des frais avant la livraison, a passé des commandes, etc. La logique qui sous-tend ce délai de paiement plus long échappe à Mme Fonck. Un délai de paiement général de quinze jours calendrier lui semble plus raisonnable et plus simple.

Selon *M. Reccino Van Lommel (VB)*, la dernière intervention de Mme Verhelst met le doigt sur le problème. Il craint, lui aussi, que les consommateurs n'abusent de la possibilité de demander une facture afin d'obtenir un délai de paiement plus long. Il appelle ses collègues à remédier à temps à ce problème pour ne pas devoir adopter une loi de réparation dans le futur.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) partage l'inquiétude de M. Van Lommel. À quelques reprises, le Conseil d'État a mis en garde dans son avis contre de possibles violations du principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination. La réglementation proposée est à la limite sur ce point.

Mme Leen Dierick (CD&V) rappelle que le délai de paiement proposé de vingt jours calendrier figurait déjà dans la version de la proposition de loi qui a été adoptée unanimement en commission. Elle souligne également que le Conseil d'État n'a formulé aucune observation sur ce point.

Les livraisons et prestations visées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1 portent effectivement sur les biens et les services dont le consommateur connaît clairement à l'avance le prix. La personne qui signe un bon de commande pour une voiture, connaît exactement le prix qu'il devra payer au comptant ou après un délai d'au moins huit jours calendrier. Il en va de même pour l'installation d'un cuisine fabriquée sur mesure. Il est logique que le délai de paiement pour ces choses soit plus court que pour les choses dont on ne sait pas précisément à l'avance combien elles vont coûter. Une personne hospitalisée ne sait pas précisément quel sera le montant de la facture de l'hôpital. Il est dès lors normal d'autoriser un délai de paiement plus long, qui permettra de mettre encore de

bij facultatieve facturering veel grotere implicaties zal hebben dan tot nu het geval was.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) ziet niet in waarom voor een goed of een dienst die meteen wordt geleverd, bijvoorbeeld een herstelling door een kleine zelfstandige, een betalingstermijn van 20 kalenderdagen moet gelden, terwijl andere – in de btw-wetgeving opgesomde – zaken, die soms pas na maanden worden geleverd, al na acht kalenderdagen dienen te worden betaald. Die kleine zelfstandige heeft reeds vóór de levering kosten gemaakt, bestellingen geplaatst enz. De logica achter die langere betalingstermijn ontgaat mevrouw Fonck; een algemene betalingstermijn van 15 kalenderdagen komt haar voor als redelijker en eenvoudiger.

Volgens *de heer Reccino Van Lommel (VB)* legde mevrouw Verhelst met haar laatste tussenkomst de vinger op de wond. Ook hij vreest dat consumenten misbruik zullen maken van de mogelijkheid een factuur te vragen teneinde een langere betalingstermijn te bekomen. Hij roept zijn collega's op hiervoor tijdig een oplossing te vinden, als ze niet in de toekomst over een reparatiewet willen stemmen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) deelt de bekommernis van de heer Van Lommel. De Raad van State waarschuwde in zijn advies enkele keren voor mogelijke schendingen van het grondwettelijk gelijkheids- en non-discriminatiebeginsel. De voorgestelde regeling is op dit punt kantje boord.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) herinnert eraan dat de voorgestelde betalingstermijn van 20 kalenderdagen reeds voorkwam in de versie van het wetsvoorstel die unaniem door deze commissie werd goedgekeurd. Zij wijst er ook op dat de Raad van State op dit punt geen opmerkingen heeft geformuleerd.

Bij de in artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1 bedoelde leveringen gaat het wel degelijk over goederen of diensten waarvan de consument op voorhand duidelijk weet hoeveel ze zullen kosten. Wie een bestelbon voor een auto tekent, kent exact de prijs die hij zal moeten betalen, contant of na minstens acht kalenderdagen. *Idem* voor de installatie van een op maat gemaakte keuken. Het is logisch dat de betalingstermijn voor die zaken korter is dan voor zaken waarvan men vooraf niet precies weet hoeveel ze zullen kosten. Wie wordt opgenomen in een ziekenhuis weet niet precies hoeveel de ziekenhuisfactuur zal bedragen. Het is dan ook normaal dat daarvoor een langere betalingstermijn wordt toegestaan, tijdens dewelke de mensen desnoods nog

l'argent de côté si nécessaire. Ce principe est conforme à l'idée de protection des consommateurs qui est à la base de la proposition de loi.

Mme Catherine Fonck (cdH) précise que lorsqu'un plombier se rend au domicile d'un consommateur, celui-ci sait parfaitement combien il devra payer.

L'argument de Mme Dierick selon lequel le Conseil d'État n'a formulé aucune observation à propos du délai de paiement de vingt jours, n'est pas pertinent. L'amendement n° 24 est en effet postérieur à cet avis. Mme Fonck est curieuse de connaître la position du Conseil d'État à propos de la réglementation qui y est élaborée. Il n'est pas exclu que le Conseil d'État estime que la distinction entre les paragraphes 1^{er} et 2 de l'article 6, dans la version telle que proposée par l'amendement, implique une différence traitement injustifiée.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) souligne que le consommateur qui fait appel à un sous-traitant et à un architecte sait à l'avance combien il devra les payer, mais que seule la livraison par le sous-traitant est mentionnée dans l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1, ce qui pose problème au regard du principe d'égalité et de non-discrimination.

La membre n'a encore reçu aucune réponse des auteurs de l'amendement à la question relative à la façon de prouver la date effective d'expédition de la facture. Elle annonce qu'elle déposera un amendement à ce sujet.

M. Reccino Van Lommel (VB) adhère au principe d'un raccourcissement du délai de paiement pour les livraisons de biens ou de services dont le consommateur connaît préalablement les conséquences financières précises. Sur ce point, l'amendement n° 24 marque une avancée. Mais cela va plus loin; si le consommateur demande une facture pour d'autres articles qui sont normalement payés immédiatement, on passe automatiquement à un délai de paiement minimal de 20 jours. Beaucoup de consommateurs seront tentés de demander une facture. Selon le membre, la dérogation au paragraphe 2 de l'article 6, dans la version proposée par l'amendement n° 24, doit être élargie pour éviter de porter atteinte au principe d'égalité.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) rappelle que l'obligation de facture pour les livraisons énumérées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1 poursuit un objectif de droit fiscal, et non de protection du consommateur. Il ne faut pas confondre ces deux dimensions. Évidemment, la protection du consommateur est au cœur des compétences de cette commission, mais il en va de même

geld kunnen opzijleggen. Dit strookt met de idee van consumentenbescherming die ten grondslag ligt aan het wetsvoorstel.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) stelt dat wanneer een loodgieter bij een consument aan huis komt, deze laatste wel degelijk weet hoeveel hij zal moeten betalen.

Het argument van mevrouw Dierick dat de Raad van State geen opmerkingen maakte over de betalingstermijn van 20 dagen, gaat niet op; amendement nr. 24 is immers posterieur aan dat advies. Het benieuwt mevrouw Fonck overigens wat de Raad van State over de daarin uitgewerkte regeling te zeggen zou hebben. De kans is niet onbestaande dat de Raad zou oordelen dat het onderscheid tussen de paragrafen 1 en 2 van artikel 6, in de versie zoals voorgesteld door het amendement, een niet gerechtvaardigd verschil in behandeling zou inhouden.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) merkt op dat de consument die een beroep doet op een aannemer en een architect vooraf weet hoeveel hij hen zal moeten betalen, maar dat enkel de levering door die eerste opgenomen is in artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1. Dit is problematisch vanuit het oogpunt van het gelijkheids- en non-discriminatiebeginsel.

Het lid kreeg van de indieners van het amendement nog geen antwoord op de vraag hoe de effectieve verzenddatum van de factuur zal kunnen worden aangetoond. Zij kondigt aan hierover een amendement te zullen indienen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) is het principieel eens met een kortere betalingstermijn voor leveringen van goederen of diensten waarvan de consument vooraf precies de financiële gevolgen kent. Op dit punt betekent amendement nr. 24 een stap vooruit. Maar dat is niet het volledige verhaal; als de consument een factuur vraagt voor andere zaken die normaal meteen worden afgerekend, dan belandt men automatisch bij een minimale betalingstermijn van 20 dagen. Vele consumenten zullen in de verleiding komen om een factuur te vragen. Volgens het lid moet de afwijking in paragraaf 2 van artikel 6, in de versie zoals voorgesteld door amendement nr. 24, worden verruimd, om te vermijden dat het gelijkheidsbeginsel wordt geschaad.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) herinnert eraan dat de factuurverplichting voor de leveringen opgesomd in artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1 beantwoordt aan een fiscaalrechtelijk doel, en niet op consumentenbescherming ziet. Men mag deze twee zaken niet verwarren. Uiteraard behoort consumentenbescherming tot de kern van de bevoegdheden van deze

de la protection des entreprises. Il convient de trouver un bon équilibre entre les deux aspects.

Mme Leen Dierick (CD&V) répond que la dérogation pour les fournitures énumérées dans la législation en matière de TVA précitée a été précisément proposée par les organisations représentatives des entreprises, avec lesquelles les auteurs se sont amplement concertés. La membre n'accepte donc pas que les critiques relatives à cet amendement portent atteinte aux intérêts des entrepreneurs.

En ce qui concerne la preuve de la date d'envoi de la facture, l'amendement ne change rien à la réglementation actuelle. Il y a quelque temps, des dispositions ont été insérées dans le Code civil et elles peuvent être invoquées en cas de contestation concernant l'envoi de la facture. La membre est naturellement disposée à examiner d'éventuelles propositions de clarification.

Mme Catherine Fonck (cdH) souligne que les "opérations de déménagement" sont énumérées à l'article 1^{er} de l'arrêté royal n° 1. Le consommateur connaît-il à l'avance la somme qu'il devra payer à une entreprise de déménagement? Mme Fonck en doute.

Mme Catherine Fonck (cdH) présente l'amendement n° 34 (DOC 55 0267/007), sous-amendement à l'amendement n° 24 (DOC 55 0267/007), qui tend à compléter par un paragraphe 4 l'article proposé par l'amendement n° 24.

L'amendement à l'examen tend à clarifier les modalités de calcul des délais prévus dans cet article. Le premier paragraphe de cet article se limite à préciser que le délai prend cours "après la date effective d'expédition de cette facture". Ce n'est pas clair du tout, et cela peut signifier tant un mois qu'un an après cette date. Pour exclure toute ambiguïté et toute contestation, Mme Fonck propose d'explicitier les points de départ et la fin de ce délai, en précisant qu'il prend cours le lendemain de la date effective d'expédition de la facture et expire le dernier jour à vingt-quatre heures. En d'autres termes, le *dies a quo* n'est pas compris dans le délai, contrairement au *dies ad quem*.

Mme Leen Dierick (CD&V) peut souscrire à la modification proposée, qui vise à clarifier le texte.

MM. Reccino Van Lommel (VB) et Erik Gilissen (VB) présentent l'amendement n° 36 (DOC 55 0267/007), un sous-amendement à l'amendement n° 24 (DOC 55

commissie, maar hetzelfde geldt voor de bescherming van de ondernemingen. Het komt erop aan een goede balans te vinden tussen beide.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) antwoordt dat de afwijking voor de in de genoemde btw-wetgeving opgesomde leveringen precies werd voorgesteld door de ondernemersorganisaties, met wie de indieners ruim overleg hebben gevoerd. Het lid aanvaardt dan ook niet de kritiek dat dit amendement de belangen van de ondernemers zou ondermijnen.

Wat het bewijs van de verzenddatum van de factuur betreft, verandert het amendement niets aan de huidige regeling. Enige tijd geleden werden in het Burgerlijk Wetboek bepalingen opgenomen waarop kan worden teruggevallen bij betwisting omtrent de verzending van de factuur. Het lid is uiteraard bereid om eventuele voorstellen tot verduidelijking te bekijken.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) merkt op dat "verrichtingen van verhuizing" worden opgesomd in artikel 1 van het Koninklijk Besluit nr. 1. Weet de consument op voorhand hoeveel hij aan een verhuysfirma zal moeten betalen? Mevrouw Fonck durft dat te betwijfelen.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) dient amendement nr. 34 (DOC 55 0267/007) in, sub-amendement op amendement nr. 24 (DOC 55 0267/007), dat ertoe strekt het artikel, zoals voorgesteld door amendement nr. 24, aan te vullen met een paragraaf 4.

Dit amendement beoogt de berekeningsmodaliteiten van de in dat artikel bepaalde termijnen te verduidelijken. De eerste paragraaf van dat artikel beperkt er zich toe te bepalen dat de toegestane betalingstermijn ingaat "na de effectieve verzenddatum van [de factuur]". Dit is allesbehalve duidelijk, en betekent evengoed een maand of een jaar na die datum. Om dubbelzinnigheden en betwistingen uit te sluiten, stelt mevrouw Fonck voor om het start- én het eindpunt van die termijn te expliciteren, waarbij de termijn begint te lopen op de dag die volgt op de verzenddatum en eindigt om 24u van de laatste dag. De *dies a quo* is met andere woorden niet begrepen in de termijn, de *dies ad quem* wel.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) heeft geen probleem met deze voorgestelde wijziging, die tot doel heeft de tekst te verduidelijken.

De heren Reccino Van Lommel (VB) en Erik Gilissen (VB) dienen amendement nr. 36 (DOC 55 0267/007) in, sub-amendement op amendement nr. 24 (DOC 55

0267/007), qui tend à compléter par un paragraphe 4 l'article proposé par l'amendement n° 24.

M. Reccino Van Lommel (VB) explique que l'amendement à l'examen tend à prévoir qu'un paiement au comptant reste d'application si la facture est délivrée facultativement à la demande du consommateur.

MM. Reccino Van Lommel (VB) et Erik Gilissen (VB) présentent l'amendement n° 20 (DOC 55 0267/007), qui tend à insérer dans le paragraphe 1^{er} les mots "par dérogation au paiement au comptant".

M. Reccino Van Lommel (VB) indique que l'amendement à l'examen tient compte de la situation des nombreux secteurs dans lesquels un paiement au comptant est indiqué. Le groupe VB considère que ce type de paiement doit toujours rester possible. Le membre ajoute qu'un consommateur pourrait rendre la législation proposée applicable à l'achat d'un produit habituellement acheté moyennant l'émission d'un simple ticket de caisse, par le simple fait de demander une facture. Selon lui, ce n'est pas correct. M. Van Lommel fait également référence à certaines réparations urgentes qui devraient pouvoir être payées en espèces.

Mme Catherine Fonck et consorts présentent l'amendement n° 5 (DOC 55 0267/005) qui tend à remplacer le mot "vingt" par le mot "quinze".

Mme Catherine Fonck (cdH) explique que l'amendement à l'examen, de même que l'amendement n° 6 également présenté en séance plénière (DOC 55 0267/005), tend à réduire dans une proportion plus raisonnable les délais minimums prévus dans la proposition de loi, en ramenant respectivement le délai de paiement minimal de 20 à 15 jours civils, et le délai maximal d'expédition de la facture de sept à trois jours ouvrables.

Mme Melissa Depraetere (sp.a) insiste sur l'importance du principe du délai de paiement de 20 plus 10 jours civils que prévoyait la proposition de loi adoptée précédemment en commission, et qui correspond au cycle de revenus normal du consommateur. Si l'on revoit ce délai à la baisse, comme tend à le faire l'amendement n° 5, on compromet ce principe, si bien que le consommateur aura plus de mal à honorer ses factures.

Or, les auteurs des amendements n°s 21 à 32 proposent également de réduire le délai de paiement global en supprimant, par l'amendement n° 25, l'article 7 de la proposition de loi. Pour les raisons énoncées

0267/007), dat ertoe strekt het artikel, zoals voorgesteld door amendement nr. 24, aan te vullen met een paragraaf 4.

De heer Reccino Van Lommel (VB) verduidelijkt dat dit amendement tot doel heeft te bepalen dat een contante betaling van toepassing blijft bij de optionele uitreiking van een factuur op vraag van de consument.

De heren Reccino Van Lommel (VB) en Erik Gilissen (VB) dienen amendement nr. 20 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt in paragraaf 1 de woorden "in afwijking van een contante betaling" in te voegen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) geeft aan dat dit amendement tegemoet komt aan de vele sectoren waarin een contante betaling aangewezen is. De VB-fractie is van mening dat zulke betaling altijd mogelijk moet blijven. Het lid wijst er ook op dat een consument de voorgestelde wetgeving van toepassing zou kunnen laten worden op de aankoop van een product dat doorgaans met een kasticket wordt aangeschaft, enkel en alleen door een factuur te vragen. Dit is volgens hem niet correct. De heer Van Lommel verwijst ook naar bepaalde dringende herstellingen die middels een contante betaling zouden moeten kunnen voldaan worden.

Mevrouw Catherine Fonck c.s. dienen amendement nr. 5 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt het woord "twintig" te vervangen door het woord "vijftien".

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) licht toe dat dit amendement, samen met het eveneens in de plenaire vergadering ingediende amendement nr. 6 (DOC 55 0267/005), beoogt de in het wetsvoorstel vervatte minimumtermijnen tot redelijkere proporties te herleiden, respectievelijk door een inkorting van de minimale betalingstermijn van 20 tot 15 kalenderdagen, en van de uiterste verzenddatum van de factuur van zeven tot drie werkdagen.

Mevrouw Melissa Depraetere (sp.a) wijst op het principiële belang van de betalingstermijn van 20 plus 10 kalenderdagen waarin het eerder in commissie aangenomen wetsvoorstel voorzag, en die aansluit bij de normale inkomenscyclus van de consument. Als men die naar beneden bijstelt, zoals het amendement nr. 5 beoogt te doen, dan raakt men aan dit principe, waardoor het moeilijker wordt voor de consument om zijn facturen te voldoen.

Wel is het zo dat de indieners van amendementen nrs. 21 tot 32 eveneens voorstellen de globale betalingstermijn te herleiden, in het bijzonder door via amendement nr. 25 artikel 7 van het wetsvoorstel weg te laten. Om

précédemment, la règle générale d'un délai de paiement d'au moins 30 (20 + 10) jours reste bien d'application.

*
* *

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) et Mme Katrin Jadin (MR) présentent l'amendement n° 40 (DOC 55 0267/008), un sous-amendement à l'amendement n° 24 (DOC 55 0267/007), qui tend à compléter le paragraphe 2 de l'article, tel que proposé par l'amendement 24, par l'alinéa suivant: "[i] en va de même lorsque l'entreprise émet une facture de sa propre initiative ou à la demande du consommateur sans y être contrainte par la loi".

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) indique que l'amendement n° 24 implique qu'un délai de paiement plus court s'appliquerait aux entreprises qui sont légalement tenues d'établir une facture, par rapport aux entreprises qui, comme cela arrive souvent dans la pratique, établissent une facture de manière facultative.

Ces dernières entreprises risquent d'être confrontées à des problèmes de liquidités si on leur impose désormais d'accorder un délai de paiement de vingt jours calendrier au moins.

Il est également possible, comme l'a souligné le Conseil d'État dans son avis, que des entreprises qui ne sont pas obligatoirement tenues d'établir une facture insistent pour recevoir un paiement en espèces. Le résultat dans la pratique risque par conséquent d'être contraire à l'objectif poursuivi.

Enfin, cette réglementation sera également source d'incertitude dans le chef du consommateur, qui sera confronté à des factures d'une même entreprise pour lesquelles des délais de paiement différents s'appliqueront. Le fait que les factures plus élevées soient généralement assorties d'un délai de paiement plus court que les factures moins élevées ne fera qu'accroître sa confusion.

M. Reccino Van Lommel (VB) demande à Mme Verhelst en quoi cet amendement diffère, au juste, de l'amendement n° 36 (DOC 55 0267/007). Il renvoie également à la discussion relative à la conformité de la réglementation proposée par l'amendement n° 24 aux principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination.

Mme Melissa Depraetere (sp.a) rappelle que les propositions initiales (DOC 55 0267/001, DOC 55 0342/001, DOC 55 0620/001) prévoient un délai de paiement

de la même redaction. La règle générale d'un délai de paiement d'au moins 30 (20 + 10) jours reste bien d'application.

*
* *

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) en mevrouw Katrin Jadin (MR) dienen amendement nr. 40 (DOC 55 0267/008) in, sub-amendement op amendement nr. 24 (DOC 55 0267/007), dat ertoe strekt paragraaf 2 van het artikel, zoals voorgesteld door amendement nr. 24, aan te vullen met de volgende zin: "[h]etzelfde geldt wanneer de onderneming hetzij op eigen initiatief, hetzij op vraag van de consument, een factuur uitreikt zonder hiertoe wettelijk verplicht te zijn.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) stelt dat het amendement nr. 24 impliceert dat voor ondernemingen die wettelijk verplicht zijn een factuur op te maken, een kortere betalingstermijn zou gelden dan voor ondernemingen die, zoals in de praktijk thans vaak gebeurt, facultatief een factuur uitreiken.

Die laatste ondernemingen dreigen liquiditeitsproblemen te ondervinden als ze een betalingstermijn van minstens 20 kalenderdagen zullen moeten toestaan.

Het is ook mogelijk, zoals werd aangestipt door de Raad van State in zijn advies, dat ondernemingen voor leveringen die niet aan de facturatieverplichting zijn onderworpen, gaan aandringen op contante betaling. Hierdoor zal men in de praktijk het tegenovergestelde bereiken van wat men nastreeft.

Tot slot zal deze regeling ook onduidelijkheid genereren in hoofde van de consument, die zal worden geconfronteerd met facturen van eenzelfde onderneming waarvoor een verschillende betalingstermijn geldt. Dat voor facturen met een hoger factuurbedrag veelal een kortere betalingstermijn zal gelden dan voor goedkopere facturen, zal de verwarring enkel doen toenemen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) zou graag vernemen van mevrouw Verhelst waarin dit amendement precies verschilt van het amendement nr. 36 (DOC 55 0267/007). Hij verwijst ook naar de discussie omtrent de verenigbaarheid van de door amendement nr. 24 voorgestelde regeling met het grondwettelijk gelijkheids- en non-discriminatiebeginsel.

Mevrouw Melissa Depraetere (sp.a) herinnert eraan dat de initiële voorstellen (DOC 55 0267/001, DOC 55 0342/001, DOC 55 0620/001) voorzien in een minimale

minimal de 30 jours calendrier. La proposition de loi adoptée en commission (DOC 55 0267/004) propose un délai de paiement d'au moins 20 jours calendrier. Après les critiques – légitimes – du Conseil d'État, les membres des groupes PS, CD&V et sp.a ont recherché une manière de limiter le champ d'application de cette réglementation de manière à ce que le consommateur continue à bénéficier d'une protection optimale, tout en respectant mieux les intérêts de l'entreprise. La dérogation accordée aux fournitures de biens et de services spécifiques énumérés dans la législation relative à la TVA est la meilleure méthode pour y parvenir, précisément parce qu'elle se rattache à la législation existante. L'amendement n° 40 étendrait cette dérogation à tous les secteurs. Le consommateur serait dès lors moins bien loti qu'il ne l'est actuellement; pour l'heure, de nombreux secteurs ont l'habitude d'autoriser un délai de paiement de 15 jours calendrier; l'amendement réduirait ce délai à 8 jours calendrier ou au paiement en espèces. Tel ne saurait être l'objectif poursuivi.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) indique que l'amendement n° 36 tend uniquement à maintenir la possibilité d'un paiement au comptant, mais ne parle pas du délai de paiement.

Pour le consommateur, il est préférable pour une entreprise de délivrer facultativement une facture qui devra alors être payée dans un délai de minimum huit jours calendrier, plutôt que d'exiger un paiement au comptant. La facture constitue d'ailleurs une pièce probante et est, en tant que telle, un instrument utile pour le consommateur.

Mme Melissa Depraetere (sp.a) fait remarquer que la réglementation visée par l'amendement n° 24 implique que les parties peuvent prévoir un paiement au comptant, comme par exemple pour l'achat d'une voiture, mais que, sinon, c'est un délai de paiement minimum de huit jours calendrier qui s'applique. Si Mme Verhelst indique vouloir éviter que les entreprises exigent de plus en plus souvent un paiement au comptant, elle doit se rendre compte que l'amendement n° 40, dans la mesure où il tend à étendre la réglementation précitée à d'autres secteurs, produira l'effet inverse. En outre, la règle générale, à savoir un délai de paiement minimum de 20 jours calendrier, est ainsi entièrement vidée de sa substance.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) estime que, si les entreprises doivent choisir entre demander un paiement au comptant et devoir tolérer un délai de paiement d'au moins vingt jours calendrier, le choix sera vite fait. Cela ne sera pas favorable au consommateur.

betalingstermijn van 30 kalenderdagen. Het eerder in commissie aangenomen wetsvoorstel (DOC 55 0267/004) stelt een betalingstermijn van minstens 20 kalenderdagen voorop. Na – terecht – kritische opmerkingen van de Raad van State, zijn de leden van de PS, CD&V- en sp.a-fracties op zoek gegaan naar een manier om het toepassingsgebied van deze regeling in te perken, zodanig dat de consument nog steeds optimaal wordt beschermd maar de belangen van de onderneming beter worden gerespecteerd. De afwijking voor specifiek in de btw-wetgeving opgesomde leveringen van goederen en diensten is daarvoor de beste methode, net omdat die aansluit bij bestaande wetgeving. Door amendement nr. 40 zou deze afwijking van toepassing worden op alle sectoren. Daardoor zou de consument slechter af zijn dan thans het geval is; nu is het in veel sectoren gebruikelijk een betalingstermijn van 15 kalenderdagen toe te staan; door dit amendement zou dat teruggebracht worden tot acht kalenderdagen of contante betaling. Dit kan niet de bedoeling zijn.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) geeft aan dat amendement nr. 36 enkel ziet op het handhaven van de mogelijkheid van contante betaling, maar niets zegt over de betalingstermijn.

Voor de consument is het beter dat een onderneming facultatief een factuur uitreikt die dan binnen minimaal acht kalenderdagen moet worden betaald, dan dat ze contante betaling eist. De factuur maakt overigens een bewijsstuk uit en is als zodanig een nuttig instrument voor de consument.

Mevrouw Melissa Depraetere (sp.a) merkt op dat de door amendement nr. 24 beoogde regeling inhoudt dat partijen kunnen voorzien in contante betaling, zoals bijvoorbeeld bij de aankoop van een wagen, maar dat anders een minimale betalingstermijn van acht kalenderdagen geldt. Als mevrouw Verhelst aangeeft te willen vermijden dat ondernemingen in toenemende mate contante betaling zullen eisen, dan moet ze beseffen dat het amendement nr. 40, in zoverre het de voornoemde regeling wil uitbreiden naar andere sectoren, net het tegenovergestelde effect zal sorteren. Bovendien wordt de algemene regel, namelijk een minimale betalingstermijn van 20 kalenderdagen, op die manier volledig uitgekleed.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) stelt dat wanneer ondernemingen moeten kiezen tussen het vragen van een contante betaling of het moeten dulden van een betalingstermijn van minstens 20 kalenderdagen, de keuze snel gemaakt zal zijn. De consument wordt daar niet beter van.

La membre plaide pour que l'on élabore une législation opérationnelle qui puisse être comprise aisément par toutes les parties concernées. Ce ne sera pas possible si l'on prévoit toutes sortes d'exceptions.

Mme Melissa Depraetere (sp.a) réplique que la réglementation, dans la version proposée par l'amendement n° 24, est claire: la règle est un délai de paiement de vingt jours calendrier, à l'exception de certaines livraisons dont le consommateur sait à l'avance combien elles coûtent, par exemple une voiture; dans ce cas, l'entreprise peut demander un paiement au comptant, et à défaut, un délai de paiement de minimum huit jours calendrier. Les auteurs de l'amendement n° 24 proposent justement cette exception pour répondre aux préoccupations exprimées par les entreprises.

La généralisation du délai de paiement minimal de huit jours calendrier à toutes les entreprises représente, pour le consommateur, un recul par rapport à la situation actuelle. Il ne peut en être question.

M. Patrick Prévot (PS) souligne que l'exception visée au paragraphe 2, dans la version proposée par l'amendement n° 24, n'est pas fantaisiste mais repose sur une base solide dans la législation fiscale.

M. Reccino Van Lommel (VB) comprend la préoccupation de Mme Verhelst. S'il n'existe aucune obligation de facturation mais que le consommateur demande une facture, il y a automatiquement un délai de paiement minimum de 20 jours calendrier. Tout cela pourrait aller à l'encontre du principe constitutionnel d'égalité et de non-discrimination. L'amendement n° 40 est bel et bien essentiel.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) estime qu'il est étrange que des exceptions à la législation relative à la protection du consommateur soient fondées dans la législation fiscale.

On parle toujours de l'achat d'une voiture, mais on peut aussi citer l'exemple de son entretien: si la facture dépasse un montant de 125 euros TVAC, le délai de paiement s'élèverait à 8 jours calendrier; si le montant de la facture est moins élevé, le délai plus long de 20 jours calendrier s'appliquerait. Cela dépasse l'entendement.

Mme Leen Dierick (CD&V) présente l'amendement n° 47 (DOC 55 0267/008), un sous-amendement à l'amendement n° 24 (DOC 55 0267/007), qui tend à remplacer chaque fois le mot "facture" par le mot "dette" dans les paragraphes 1^{er} et 2 de l'article proposé par l'amendement n° 24.

Het lid pleit ervoor een werkbare wetgeving te maken, waarmee alle betrokken partijen uit de voeten kunnen. Dit zal niet lukken door allerlei uitzonderingen te gaan bepalen.

Mevrouw Melissa Depraetere (sp.a) repliceert dat de regeling, in de versie zoals voorgesteld door amendement nr. 24, helder is: de regel is een betalingstermijn van 20 kalenderdagen, met uitzondering van bepaalde leveringen waarvan de consument op voorhand weet hoeveel ze kosten, bijvoorbeeld een auto; daarvoor mag de onderneming contante betaling eisen, bij gebreke waarvan een betalingstermijn van minimaal acht kalenderdagen geldt. De indieners van amendement nr. 24 stellen die uitzondering net voor om tegemoet te komen aan bezorgdheden die werden geuit vanuit de ondernemershoek.

De veralgemening van de minimale betalingstermijn van acht kalenderdagen tot alle ondernemingen betekent voor de consument een stap achteruit ten opzichte van de huidige situatie. Daarvan kan geen sprake zijn.

De heer Patrick Prévot (PS) wijst erop dat de in paragraaf 2 bedoelde uitzondering, in de versie zoals voorgesteld door amendement nr. 24, niet uit de lucht is gegrepen, maar integendeel een solide basis heeft in de fiscale wetgeving.

De heer Reccino Van Lommel (VB) begrijpt de bekommernis van mevrouw Verhelst. Als er geen facturatieverplichting bestaat maar de consument vraagt een factuur uit te reiken, geldt automatisch een minimale betalingstermijn van 20 kalenderdagen. Eén en ander staat mogelijk op gespannen voet met het grondwettelijk gelijkheids- en non-discriminatiebeginsel. Amendement nr. 40 is wel degelijk essentieel.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) vindt het vreemd dat uitzonderingen op wetgeving ter bescherming van de consument gegrond zouden zijn in fiscale wetgeving.

Men spreekt steeds over de aankoop van een wagen, maar er is ook het voorbeeld van het onderhoud ervan: als de factuur een bedrag van 125 euro incl. btw overschrijdt, zou de betalingstermijn acht kalenderdagen bedragen; is het factuurbedrag lager, dan zou de langere termijn van 20 kalenderdagen gelden. Dit valt niet uit te leggen.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) dient amendement nr. 47 (DOC 55 0267/008) in, sub-amendement op amendement nr. 24 (DOC 55 0267/007), dat ertoe strekt in paragrafen 1 en 2 van het artikel, zoals voorgesteld door amendement nr. 24, telkens het woord "factuur" te vervangen door het woord "schuld".

Pour la justification de l'amendement, il est renvoyé à la justification et à la discussion de l'amendement n° 37 (DOC 55 0267/008).

*
* *

Art. 7

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 25 (DOC 55 0267/007), qui tend à supprimer l'article.

Mme Leen Dierick (CD&V) explique que cet amendement est lié à l'amendement n° 24 et tend à atténuer les obligations qui sont imposées aux entreprises en ce qui concerne la facture. Il permet en particulier de résoudre les difficultés que les hôpitaux risquent de rencontrer du fait de l'utilisation des notions de "date de la facture" et de "date d'expédition", vu que ces établissements de soins ne peuvent établir une facture qu'après une période relativement longue.

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent l'amendement n° 10 (DOC 55 0267/005), qui tend à remplacer l'article. L'objectif de cet amendement présenté en séance plénière est de mieux faire correspondre l'article aux règles existantes en matière de rédaction de facture, et ce, dans un souci de sécurité juridique.

Mme Catherine Fonck (cdH) présente l'amendement n° 17 (DOC 55 0267/005) tendant à compléter l'article par un alinéa selon lequel la disposition de l'article 7 ne s'applique pas aux établissements de soins.

Le texte adopté précédemment en commission posait problème aux établissements de soins – les hôpitaux, mais aussi les autres établissements comme les centres d'hébergement et de soins. La membre souligne qu'en raison de la réglementation fédérale, les hôpitaux ne peuvent envoyer leurs factures au patient qu'au bout d'un mois et demi à deux mois. En combinaison avec les délais de paiement prévus dans la proposition de loi, les hôpitaux ne seraient payés qu'au bout de plus de trois mois, ce qui n'est pas applicable. L'amendement présenté en séance plénière tend à prévoir des délais de paiement plus raisonnables pour tous les établissements de soins.

En ce qui concerne les observations formulées par le Conseil d'État concernant cet amendement, Mme Fonck voit trois options: soit, on adapte les articles 6 et 8 *mutatis mutandis*, soit on ajoute le secteur non marchand à la liste des exceptions visées par l'amendement n° 9 (DOC 55 0267/005), soit on supprime l'article 7. Si l'amendement

Voor de toelichting bij dit amendement wordt verwezen naar de toelichting en de bespreking bij amendement nr. 37 (DOC 55 0267/008).

*
* *

Art. 7

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 25 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt het artikel weg te laten.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) legt uit dat dit amendement aansluit bij amendement nr. 24 en beoogt de verplichtingen die aan ondernemingen worden opgelegd inzake de factuur, te temperen. Hierdoor wordt in het bijzonder tegemoet gekomen aan de ziekenhuizen, die moeilijkheden dreigden te ondervinden door het gebruik van zowel een factuur- als een verzenddatum, gelet op het feit dat deze zorginstellingen pas na een relatief lange periode een factuur kunnen opmaken.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dienen amendement nr. 10 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt het artikel te vervangen. Het doel van dit in de plenaire vergadering ingediende amendement is om het artikel beter te laten aansluiten bij de bestaande regels omtrent het opstellen van facturen, en dit ter wille van de rechtszekerheid.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) dient amendement nr. 17 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met een lid, naar luid waarvan de bepaling van artikel 7 niet van toepassing is op zorginstellingen.

De eerder in commissie aangenomen tekst zadelde zorginstellingen – ziekenhuizen, maar ook andere instellingen zoals woonzorgcentra – met een probleem op. Het lid wijst erop dat als gevolg van federale regelgeving, ziekenhuizen hun facturen slechts na anderhalf tot twee maanden naar de patiënt kunnen versturen. In combinatie met de in het wetsvoorstel bepaalde betalingstermijnen zouden ziekenhuizen pas na ruim drie maanden worden betaald, wat onwerkbaar is. Het amendement, ingediend in de plenaire vergadering, beoogt in redelijkere betalingstermijnen te voorzien voor alle zorginstellingen.

Met betrekking tot de opmerkingen die de Raad van State omtrent dit amendement maakte, ziet mevrouw Fonck drie opties: ofwel past men de artikelen 6 en 8 *mutatis mutandis* aan, ofwel voegt men de non-profit sector toe aan de lijst van uitsluitingen bedoeld in amendement nr. 9 (DOC 55 0267/005), ofwel laat men artikel 7

n° 25, qui prévoit cette dernière option, n'est pas adopté, Mme Fonck empruntera la première ou la seconde voie par le biais de (sous-)amendements.

M. Patrick Prévot (PS) estime que l'amendement n° 17 est superflu. Pour répondre aux préoccupations des établissements de soins, telles qu'elles ont été relayées par Mme Fonck, il a été décidé, lors d'une réunion technique – lors de laquelle cette dernière était également représentée – de rédiger un amendement tendant à supprimer l'article 7. Cette solution a été évaluée de manière approfondie avec le secteur.

Mme Catherine Fonck (cdH) conteste l'affirmation selon laquelle l'amendement serait superflu; ce serait le cas si les groupes PS, CD&V et sp.a avaient déjà été attentifs aux intérêts des établissements de soins plus tôt au cours de l'examen de cette proposition de loi, *quod non*. Mme Fonck souligne qu'elle a eu des contacts approfondis avec les associations d'hôpitaux et, plus largement, avec les établissements de soins. Elle se réjouit que les préoccupations du secteur non marchand puissent encore être abordées. Elle demande à ses collègues d'accorder leurs voix avant les votes.

Mme Catherine Fonck (cdH) présente l'amendement n° 6 (DOC 55 0267/005), qui tend à remplacer le mot "sept" par le mot "trois". Elle renvoie à la justification de l'amendement n° 5.

MM. Reccino Van Lommel (VB) et Erik Gilissen (VB) présentent l'amendement n° 19 (DOC 55 0267/007) qui tend à remplacer les mots "sept jours ouvrables" par les mots "sept jours calendrier".

M. Reccino Van Lommel (VB) fait observer que cette modification est liée au fait que les applications logicielles comptent généralement en jours calendrier, de sorte que la proposition de loi adoptée précédemment en commission nécessiterait un grand nombre d'adaptations. En outre, compter en jours ouvrables peut entraîner davantage d'erreurs matérielles.

*
* *

Art. 8

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) présente l'amendement n° 11 (DOC 55 0267/005), qui tend à remplacer le paragraphe 2.

Cet amendement s'appliquera surtout aux contrats à exécutions successives, comme un abonnement de télécoms. Le groupe N-VA soutient le principe du rappel

weg. Als amendement nr. 25, dat in deze laatste optie voorziet, niet wordt goedgekeurd, zal mevrouw Fonck middels (sub-)amendementen de eerste of de tweede weg bewandelen.

De heer Patrick Prévot (PS) is van mening dat amendement nr. 17 overbodig is. Om een antwoord te bieden op de bekommernissen van de zorginstellingen, zoals deze werden overgemaakt door mevrouw Fonck, is op een technische vergadering – waarop deze laatste eveneens vertegenwoordigd was – beslist om een amendement tot weglating van artikel 7 op te stellen. Deze oplossing werd terdege afgetoetst met de sector.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) betwist dat het amendement overbodig is; dat zou het enkel zijn als de PS-, CD&V- en sp.a-fracties reeds in een eerder stadium van de bespreking van dit wetsvoorstel oog hadden gehad voor de belangen van de zorginstellingen, *quod non*. Mevrouw Fonck benadrukt dat ze uitgebreide contacten heeft gehad met de verenigingen van ziekenhuizen en, ruimer, van zorginstellingen. Het verheugt haar dat de bekommernissen van de non-profitsector alsnog aan bod kunnen komen. Ze roept de collega's op om, voorafgaandelijk aan de stemmingen, de violen te stemmen.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) dient amendement nr. 6 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt het woord "zeven" te vervangen door het woord "drie". Zij verwijst naar de verantwoording bij het amendement nr. 5.

De heren Reccino Van Lommel (VB) en Erik Gilissen (VB) dienen amendement nr. 19 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt het woord "werkdagen" te vervangen door het woord "kalenderdagen".

De heer Reccino Van Lommel (VB) merkt op dat deze aanpassing verband houdt met het feit dat softwaretoepassingen meestal rekenen met kalenderdagen, waardoor het eerder in commissie aangenomen wetsvoorstel op dit punt tot vele technische aanpassingen zou nopen. Bovendien kan het rekenen met werkdagen leiden tot meer materiële vergissingen.

*
* *

Art. 8

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) dient amendement nr. 11 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt paragraaf 2 te vervangen.

Dit amendement heeft vooral betrekking op overeenkomsten met opeenvolgende prestaties, zoals een telecomabonnement. De N-VA-fractie steunt het principe

de paiement sans frais. Tout le monde peut un jour oublier de payer une facture. Le rappel de paiement sans frais ne peut toutefois encourager les consommateurs à recourir systématiquement et abusivement aux délais de paiement. Pour éviter de tels abus, l'amendement précise que le consommateur aura droit à un rappel de paiement sans frais par contrat et par année civile.

Mme Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) demande à l'auteure de préciser quelles sont les factures visées par l'amendement. Dans la justification écrite, on peut lire que le consommateur pourra toujours bénéficier du principe du paiement sans frais pour tout contrat prévoyant une prestation unique. Mme Van Bossuyt a cité l'exemple des factures de télécoms. L'amendement vise-t-il plutôt les factures de décompte ou les factures d'acompte? La membre indique que les opérateurs de télécoms facturent généralement la consommation mensuelle effective, contrairement au secteur de l'énergie où le consommateur – du moins celui qui possède un compteur analogique – doit payer des factures d'avances mensuelles et paie une fois par an au moins un décompte de la consommation réelle. Mais d'autres entreprises, comme les entrepreneurs par exemple, envoient également d'abord plusieurs factures d'acomptes avant d'envoyer le décompte définitif. Comment interpréter l'amendement dans ces cas?

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) explique que les factures d'énergie font l'objet d'une réglementation régionale spécifique qui, en tant que *lex specialis*, a la préséance sur la législation proposée, qui ferait alors office de *lex generalis* en la matière. L'amendement porterait donc essentiellement sur les factures mensuelles adressées par les opérateurs de télécoms qui facturent la consommation réelle, et non des avances.

Mme Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) considère que le renvoi à la réglementation régionale sur l'énergie ne résout rien, dès lors que celle-ci – tout comme l'accord de consommation – contient des dispositions relatives aux factures d'acomptes et aux rappels de paiement. Si l'on prévoit une dérogation au principe du rappel de paiement sans frais, il importe d'en délimiter clairement le champ d'application. Mme Van der Straeten ne voit aucune raison de traiter les factures d'acompte différemment des factures de décompte et s'interroge sur l'opportunité réelle de prévoir une dérogation au principe précité.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) préconise de ne pas perdre de vue la finalité de la législation proposée; son objectif est d'éviter que des consommateurs en retard

van de kosteloze betalingsherinnering; iedereen kan wel eens vergeten een factuur te betalen. De kosteloze betalingsherinnering mag er evenwel niet toe leiden dat consumenten systematisch betalingstermijnen laten verstrijken. Om zulke misbruiken tegen te gaan, verduidelijkt het amendement dat de consument per overeenkomst en per kalenderjaar recht heeft op één kosteloze betalingsherinnering.

Mevrouw Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) wil graag van de indienster vernemen op welke facturen dit amendement precies betrekking zou hebben. In de schriftelijke verantwoording staat te lezen dat bij overeenkomsten voor eenmalige prestaties, de consument steeds van het voordeel van het principe van de kosteloze betaling zal kunnen genieten. Mevrouw Van Bossuyt haalde het voorbeeld aan van telecomfacturen. Doelt het amendement op afrekeningsfacturen of eerder op voorschotfacturen? Het lid stelt dat bij telecomfacturen doorgaans het effectieve maandelijkse verbruik wordt afgerekend. Dit is anders in de energiesector, waar de consument – althans degene met een analoge verbruiksmeter – maandelijkse voorschotfacturen dient te betalen, en minstens éénmaal per jaar een afrekening op basis van het werkelijke verbruik. Maar ook andere ondernemingen, bijvoorbeeld aannemers, sturen eerst meerdere voorschotfacturen en dan pas een definitieve afrekening. Hoe verhoudt het amendement zich tot deze situaties?

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) legt uit dat energiefacturen het voorwerp uitmaken van een specifieke gewestelijke regelgeving, die als *lex specialis* voorrang heeft boven de voorgestelde wetgeving, die ter zake de *lex generalis* zou vormen. Het amendement zou dus vooral betrekking hebben op maandelijkse telecomfacturen, waarbij het werkelijke verbruik – en geen voorschot – wordt afgerekend.

Volgens mevrouw Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) biedt de verwijzing naar de gewestelijke energieregelgeving geen oplossing, nu deze – net zomin overigens als het Consumentenakkoord – bepalingen bevat omtrent voorschotfacturen en betalingsherinneringen. Als er een afwijking wordt bepaald op het principe van de kosteloze betalingsherinnering, dan is het belangrijk daarvan het toepassingsgebied duidelijk af te bakenen. Mevrouw Van der Straeten ziet geen reden om voorschot- en afrekeningsfacturen anders te behandelen, en vraagt zich af of het überhaupt opportuun is om in een afwijking op voornoemde principe te voorzien.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) pleit ervoor om de finaliteit van de voorgestelde wetgeving niet uit het oog te verliezen; die bestaat erin te vermijden, niet enkel

de paiement ne soient confrontés à des frais exorbitants, mais aussi de leur épargner la spirale de l'endettement.

MM. Reccino Van Lommel (VB) en Erik Gilissen (VB) présentent l'amendement n° 18 (DOC 55 0267/007), qui tend également à remplacer le paragraphe 2.

M. Reccino Van Lommel (VB) explique que l'amendement poursuit le même objectif que l'amendement n° 11 (DOC 55 0267/005), si ce n'est qu'il délimite encore plus strictement le principe du rappel de paiement sans frais. Pour éviter que les consommateurs ne puissent faire un usage illimité de la gratuité du premier rappel de paiement et n'adaptent leur comportement en conséquence, les auteurs demandent que le premier rappel de paiement soit sans frais si cette même entreprise n'a encore envoyé aucun rappel de paiement à ce même consommateur au cours de la même année civile.

Mme Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) estime que les auteurs des amendements n°s 11 et 18 insistent trop lourdement sur le risque d'abus de la part du consommateur. Elle est consciente que les organisations des entreprises ont lancé des mises en garde à cet égard. Les limitations proposées au rappel de paiement sans frais présentent néanmoins des inconvénients de taille: de telles dérogations doivent en effet d'abord être paramétrées dans les applications logicielles; ensuite, elles doivent également faire l'objet d'un suivi administratif. Par conséquent, les frais généraux ne vont faire qu'augmenter.

M. Reccino Van Lommel (VB) n'est pas du tout de cet avis: il estime que les entrepreneurs ne verront réellement leurs charges administratives augmenter que si les consommateurs attendent systématiquement les rappels de paiement pour payer leurs factures. Du reste, il ne doit pas nécessairement s'agir d'un abus dans le chef du consommateur: il suffit que ce dernier adapte son comportement en fonction de la possibilité que lui offre la loi. C'est humain.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) se félicite que des membres du groupe Ecolo-Groen soient également soucieux de réduire les charges administratives des entreprises. La membre estime que si une application logicielle permettait aux entreprises d'être payées plus rapidement, peu hésiteraient à y avoir recours.

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 26 (DOC 55 0267/007), qui tend à apporter plusieurs modifications au paragraphe 4.

dat mensen met een betalingsachterstand exorbitante kosten krijgen aangerekend, maar ook dat mensen aan schuldopstapeling zouden gaan doen.

De heren Reccino Van Lommel (VB) en Erik Gilissen (VB) dienen amendement nr. 18 (DOC 55 0267/007) in, dat er eveneens toe strekt paragraaf 2 te vervangen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) licht toe dat het amendement hetzelfde doel nastreeft als het amendement nr. 11 (DOC 55 0267/005), met dien verstande dat dit amendement het principe van de kosteloze betalingsherinnering nog strikter aflijnt. Om te vermijden dat consumenten onbeperkt gebruik kunnen maken van een eerste kosteloze betalingsherinnering en hun gedrag hierop zouden aanpassen, stellen de indieners voor dat de eerste betalingsherinnering slechts gratis is voor zover er in datzelfde kalenderjaar door diezelfde onderneming aan diezelfde consument nog geen betalingsherinnering werd gestuurd.

Mevrouw Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) vindt dat de indieners van amendementen nrs. 11 en 18 te veel de nadruk leggen op het risico op misbruik door de consument. Zij is zich ervan bewust dat ondernemersorganisaties hiervoor hebben gewaarschuwd. Nochtans vertonen de voorgestelde beperkingen op de kosteloze betalingsherinnering ook belangrijke nadelen; zulke afwijkingen moeten immers eerst worden ingeregeld in softwaretoepassingen; vervolgens moeten ze ook administratief worden opgevolgd. De overhead zal dus enkel toenemen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) is het hier hoege-naamd niet mee eens; volgens hem zullen ondernemers de administratieve lasten pas echt zien stijgen als consumenten systematisch betalingsherinneringen gaan afwachten alvorens hun facturen te betalen. Het hoeft daarbij trouwens niet noodzakelijk om misbruik in hoofde van de consument te gaan; het volstaat dat die laatste zijn gedrag gaat afstemmen op de door de wet geboden mogelijkheid. Dat is des mensen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) verheugt zich erover dat leden van de Ecolo-Groen-fractie ook bekommerd zijn over het terugdringen van de administratieve lasten voor ondernemingen. Het lid meent dat, mocht een software-aanpassing ervoor kunnen zorgen dat zij sneller betaald zouden worden, weinig ondernemingen eraan zouden twifelen die door te voeren.

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 26 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt enkele wijzigingen aan te brengen in paragraaf 4.

Mme Leen Dierick (CD&V) précise que cet amendement s'inscrit également dans le fil de l'amendement n° 24 (DOC 55 0267/007). Ici aussi, en ce qui concerne l'éventuel rappel de paiement, le délai de paiement supplémentaire commencera à courir à partir de la date où ce rappel est effectivement expédié; le mot "limite" est donc remplacé par le mot "effective".

*
* *

M. Patrick Prévot et consorts présentent l'amendement n° 38 (DOC 55 0267/008), qui est un sous-amendement à l'amendement n° 11 (DOC 55 0267/005) et qui tend à remplacer le paragraphe 2, tel que proposé par l'amendement n° 11.

M. Patrick Prévot (PS) précise que l'amendement prévoit que le consommateur a droit à un seul rappel de paiement sans frais par contrat. Lorsqu'il s'agit d'un contrat à exécutions successives, il aura droit à un rappel de paiement sans frais par année civile. Le coût d'un rappel de paiement supplémentaire s'élève à 5 euros maximum.

D'une part, l'amendement veut éviter que les consommateurs n'encourent des frais excessifs à la suite de rappels de paiement successifs de sociétés de recouvrement, d'huissiers de justice ou d'entreprises. D'autre part, les auteurs souhaitent répondre à la préoccupation exprimée précédemment que les consommateurs ne soient tentés d'attendre systématiquement les rappels de paiement avant de procéder au paiement, ce qui est bien évidemment néfaste pour les entreprises et peut également entraîner le consommateur dans une spirale de l'endettement. L'expérience nous apprend qu'il est absolument indispensable de plafonner le coût des rappels de paiement – consécutifs à un premier rappel sans frais – à un certain montant. En la matière, les auteurs ont opté pour un montant maximum de 5 euros par rappel, ainsi que l'avaient également recommandé les organisations de consommateurs.

Mme Catherine Fonck (cdH) renvoie à sa demande précédente de clarification de la portée du terme "facture", qui figure également dans cet article; couvre-t-elle exclusivement les factures en tant que telles ou tous les documents demandant le paiement à une date donnée?

La membre souligne en outre l'existence d'une réglementation régionale qui prévoit certains plafonds concernant les frais. Dans le secteur de l'énergie, un rappel de paiement est plafonné à 7,5 euros par exemple. Il se peut que des réglementations similaires existent pour d'autres secteurs. Comment la législation proposée s'articule-t-elle

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) verduidelijkt dat dit amendement eveneens aansluit bij amendement nr. 24 (DOC 55 0267/007). Ook voor de eventuele betalingsherinnering zal de bijkomende betalingstermijn beginnen te lopen vanaf de datum waarop zij wordt verzonden; het woord "uiterste" wordt dus vervangen door het woord "effectieve".

*
* *

De heer Patrick Prévot c.s. dienen amendement nr. 38 (DOC 55 0267/008) in, sub-amendement op amendement nr. 11 (DOC 55 0267/005), dat ertoe strekt paragraaf 2, zoals voorgesteld door amendement nr. 11, te vervangen.

De heer Patrick Prévot (PS) verduidelijkt dat het amendement erin voorziet dat de consument gerechtigd is op één kosteloze betalingsherinnering per contract. Als het een contract met opeenvolgende prestaties betreft, heeft hij recht op één kosteloze betalingsherinnering per kalenderjaar. De kostprijs van een bijkomende betalingsherinnering bedraagt maximaal 5 euro.

Het amendement wil enerzijds vermijden dat consumenten buitensporige kosten oplopen ingevolge opeenvolgende betalingsherinneringen van incasso-bedrijven, gerechtsdeurwaarders of ondernemingen. Anderzijds wensen de indieners tegemoet te komen aan de eerder geuite bezorgdheid dat consumenten in de verleiding zouden komen om systematisch betalingsherinneringen af te wachten alvorens tot betaling over te gaan, wat uiteraard nadelig is voor ondernemingen maar ook voor de consument aanleiding kan geven tot ongewenste schuldopstapeling. De ervaring leert dat het absoluut noodzakelijk is om de kostprijs van de betalingsherinneringen – volgend op de eerste kosteloze herinnering – te beperken tot een bepaald bedrag. Ter zake opteren de indieners voor een maximumbedrag van 5 euro per herinnering, zoals ook aanbevolen door consumentenorganisaties.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) verwijst naar haar eerdere vraag tot verduidelijking van de draagwijdte van de term "factuur", die ook in dit artikel voorkomt; slaat dat uitsluitend op facturen als zodanig, of op alle documenten waarbij de betaling tegen een bepaalde datum wordt gevraagd?

Het lid wijst voorts op het bestaan van gewestelijke regelgeving die voorziet in bepaalde kostenplafonds. Wat de energiesector betreft, gaat het bijvoorbeeld om een maximumbedrag van 7,5 euro voor een betalingsherinnering. Er bestaan mogelijk gelijkaardige regelingen voor andere sectoren. Hoe verhoudt de voorgestelde

avec ces règles régionales? Ne serait-il pas plus simple d'harmoniser ces différentes réglementations?

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) estime qu'il importe de préciser que les clients protégés ont toujours droit à des rappels de paiement sans frais.

M. Reccino Van Lommel (VB) comprend que les auteurs veuillent limiter les frais des rappels de paiement supplémentaires, mais il considère, sachant que la réglementation proposée est appelée à s'appliquer durant des années, qu'il est préférable de ne pas travailler avec un montant forfaitaire. Il pourrait par contre être prévu que les frais réels du rappel ne puissent pas être dépassés par exemple.

Mme Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) estime que l'avis du Conseil d'État répond à la question de Mme Fonck concernant le rapport entre la législation proposée et certaines législations spécifiques à des secteurs au niveau régional. Le Conseil d'État n'a émis aucune objection au sujet de la conformité de la proposition de loi à l'examen avec les règles répartitrices des compétences.

Le plafond de 7,5 euros concernant les frais est d'application en Wallonie¹ et à Bruxelles². S'agissant de cette dernière Région, la membre sait que les dispositions des ordonnances applicables prévoient expressément qu'elles sont en vigueur "sous réserve d'une norme fédérale plus favorable au consommateur". Mme Van der Straeten ne voit dès lors pas de contradiction juridique entre le montant maximum proposé de 5 euros et le plafond de 7,5 euros prévu dans les réglementations régionales.

En prévoyant ce plafond, l'amendement est conforme à la finalité de la proposition de loi, qui consiste à maîtriser les frais de recouvrement pour le consommateur.

M. Patrick Prévot (PS) indique également que le Conseil d'État estime qu'il n'est pas question d'un chevauchement de compétences. Le principe "*lex specialis derogat legi generali*" s'applique en la matière.

¹ Arrêté du gouvernement wallon du 30 mars 2006 relatif aux obligations de service public dans le marché de l'électricité; arrêté du gouvernement wallon du 30 mars 2006 relatif aux obligations de service public dans le marché du gaz (tels que modifiés tous les deux par l'arrêté du 19 juillet 2018).

² Ordonnance du 19 juillet 2001 relative à l'organisation du marché de l'électricité en Région de Bruxelles-Capitale; ordonnance du 1^{er} avril 2004 relative à l'organisation du marché du gaz en Région de Bruxelles-Capitale, concernant des redevances de voiries en matière de gaz et d'électricité et portant modification de l'ordonnance du 19 juillet 2001 relative à l'organisation du marché de l'électricité en Région de Bruxelles-Capitale.

wetgeving zich tot deze gewestelijke regels? Zou het niet eenvoudiger zijn om deze verschillende regelingen onderling te stroomlijnen?

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) vindt het belangrijk om te verduidelijken dat beschermde afnemers steeds recht hebben op kosteloze betalingsherinneringen.

De heer Reccino Van Lommel (VB) begrijpt dat de indieners de kostprijs van bijkomende betalingsherinneringen willen inperken, maar is van mening, in het licht van het feit dat de voorgestelde regeling bestemd is om jaren mee te gaan, dat hiervoor beter niet met een forfaitair bedrag wordt gewerkt. In de plaats daarvan zou bijvoorbeeld kunnen worden bepaald dat de kostprijs de werkelijke kosten van de herinnering niet mag overschrijden.

Volgens *mevrouw Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen)* ligt het antwoord op de vraag van mevrouw Fonck omtrent de verhouding tussen de voorgestelde wetgeving en bepaalde sectorspecifieke wetgeving op gewestelijk vlak, besloten in het advies van de Raad van State. De Raad zag geen problemen op het stuk van de overeenstemming van het voorliggende wetsvoorstel met de bevoegdheidsverdelende regels.

Het kostenplafond van 7,5 euro wordt gehanteerd in Wallonië¹ en Brussel². Wat dat laatste gewest betreft, weet het lid dat de relevante bepalingen van de toepasselijke ordonnances uitdrukkelijk bepalen dat zij gelden "onder voorbehoud van een federale norm die gunstiger is voor de gebruiker". Mevrouw Van der Straeten ziet dan ook geen juridische tegenstrijdigheid tussen het voorgestelde maximumbedrag van 5 euro en het plafond van 7,5 euro in de gewestelijke regelingen.

Door te voorzien in dat plafond strookt het amendement met de finaliteit van het wetsvoorstel, die erin bestaat om de invorderingskosten voor de consument binnen de perken te houden.

Ook *de heer Patrick Prévot (PS)* wijst erop dat er volgens de Raad van State geen sprake is van een overlapping van bevoegdheden. Ter zake geldt het principe *lex specialis derogat legi generali*.

¹ Besluit van de Waalse regering van 30 maart 2006 betreffende de openbare dienstverplichtingen op de elektriciteitsmarkt; besluit van de Waalse regering van 30 maart 2006 betreffende de openbare dienstverplichtingen op de gasmarkt (zoals beide gewijzigd door het besluit van 19 juli 2018).

² Ordonnantie van 19 juli 2001 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest; ordonnantie van 1 april 2004 betreffende de organisatie van de gasmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, betreffende wegensretributies inzake gas en elektriciteit en houdende wijziging van de ordonnantie van 19 juli 2001 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Il signale en outre que l'amendement en question est basé sur des entrevues que les auteurs ont eues avec des membres du groupe N-VA.

Mme Catherine Fonck (cdH) déduit des interventions précédentes que, sur ce point, la législation proposée ne s'applique pas si une réglementation régionale spécifique à un secteur est en vigueur, tel que c'est notamment le cas dans le secteur de l'énergie.

Mme Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) indique que cela découle en effet des règles répartitrices des compétences relatives à ce thème, comme le décrit le Conseil d'État dans son avis. Elle rappelle également que les ordonnances bruxelloises en vigueur en la matière disposent que c'est la norme fédérale plus favorable au consommateur qui prime.

Mme Catherine Fonck (cdH) récapitule les dispositions en vigueur au niveau régional, à savoir: un plafond plus élevé (7,5 euros), un rappel de paiement sans frais (pour les clients protégés) ou aucun plafond du tout. Ce que la membre a compris de l'intervention précédente est que le plafond fédéral proposé (5 euros) primerait et elle en conclut que les normes régionales devront être considérées comme caduques dans ce cas.

Mme Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) fait observer que la réglementation régionale évoquée précédemment règle également d'autres matières, telles que les frais afférents à la mise en demeure ou un plafond annuel de frais, qui ne sont pas prévues dans la législation proposée. Il n'est nullement question que cette réglementation régionale ne soit plus pertinente, et encore moins, qu'elle soit frappée de caducité si le texte à l'examen est adopté. La norme fédérale proposée serait en effet plus favorable au consommateur dans le domaine des frais maximums du rappel de paiement. Il n'est toutefois pas question d'une contradiction juridique; la norme fédérale l'emportera sur ce point.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) présente l'amendement n° 41 (DOC 55 0267/008), sous-amendement à l'amendement n° 11 (DOC 55 0267/005), qui est retiré par la suite car son contenu est repris dans l'amendement n° 38 (DOC 55 0267/008) de *M. Patrick Prévot et consorts*.

Mme Leen Dierick (CD&V) présente l'amendement n° 48 (DOC 55 0267/008), tendant à remplacer, dans le § 1^{er}, les mots "facture" et "factures" par les mots "dette" et "dettes" et le mot "adresse de facturation" par le mot "adresse", et dans le § 3, le mot "facture" par le mot "dette".

Hij geeft ook aan dat dit amendement gebaseerd is op gesprekken die de indieners hadden met leden van de N-VA-fractie.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) besluit uit de vorige tussenkomsten dat de voorgestelde wetgeving op dit punt niet van toepassing is als er sectorspecifieke gewestelijke regelgeving geldt, zoals met name in de energiesector het geval is.

Mevrouw Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) stelt dat dit inderdaad volgt uit de bevoegdheidsverdelende regels betreffende dit thema, zoals beschreven door de Raad van State in zijn advies. Ze herhaalt ook de clause, in de ter zake geldende Brusselse ordonnances, naar luid waarvan de voor de consument gunstigere federale norm primeert.

Mevrouw Catherine Fonck (cdH) recapituleert: op gewestelijk vlak geldt ofwel een hoger plafond (7,5 euro), ofwel een kosteloze betalingsherinnering (voor beschermde afnemers), ofwel helemaal geen plafond. Het lid begreep uit de vorige tussenkomst dat het voorgestelde federale plafond (5 euro) zou primeren, en concludeert daaruit dat de gewestelijke normen dan als nietig zullen moeten worden beschouwd.

Mevrouw Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen) merkt op dat de eerder aangehaalde gewestelijke regelgeving ook nog andere zaken regelt, zoals de kosten verbonden aan de ingebrekestelling of een jaarlijks kostenplafond, die niet voorzien zijn in de voorgestelde wetgeving. Het is geenszins zo dat die gewestelijke regelgeving irrelevant, laat staan nietig, zou worden als de voorliggende tekst zou worden goedgekeurd. Op het vlak van de maximale kostprijs van de betalingsherinnering zou de voorgestelde federale norm inderdaad gunstiger zijn voor de consument. Er is echter geen sprake van een juridische tegenstrijdigheid; de federale norm zal op dit punt de bovenhand halen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) dient amendement nr. 41 (DOC 55 0267/008) in, sub-amendement op amendement nr. 11 (DOC 55 0267/005), dat later wordt ingetrokken omdat de inhoud ervan wordt hernomen in amendement nr. 38 (DOC 55 0267/008) van de heer Patrick Prévot c.s.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) dient amendement nr. 48 (DOC 55 0267/008) in, dat ertoe strekt, in paragraaf 1 de woorden "factuur" en "facturen" te vervangen door de woorden "schuld" en "schulden" en het woord "facturatieadres" te vervangen door het woord "adres", en in paragraaf 3 het woord "factuur" te vervangen door het woord "schuld".

Pour la justification de cet amendement, il est renvoyé à la justification et à la discussion de l'amendement n° 37 (DOC 55 0267/008).

*
* *

Art. 9

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) présente l'amendement n° 35 (DOC 55 0267/007) tendant à compléter l'article par un alinéa 2 prévoyant que la preuve du respect des dispositions du titre 2 par l'entreprise peut être fournie par toutes voies de droit.

Il convient d'éviter que les entreprises utilisent des courriers recommandés pour prouver la date effective d'expédition d'une facture, ce qui augmenterait les frais.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) demande si les entreprises ne peuvent en tout état de cause pas fournir la preuve par toutes voies de droit, même si cet amendement devait être rejeté.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) répond par l'affirmative, mais indique que la sécurité juridique est renforcée en confirmant explicitement cette règle générale.

*
* *

Art. 10

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 27 (DOC 55 0267/007) tendant à compléter l'article par quatre alinéas.

Mme Leen Dierick (CD&V) indique que cet amendement tend à adapter la proposition de loi conformément à l'avis du Conseil d'État. Elle renvoie à cet égard à la justification écrite de l'amendement.

*
* *

Art. 11

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent l'amendement n° 12 (DOC 55 0267/005) tendant à supprimer les mots "tels que, par exemple, la balance de justice".

Voor de toelichting bij dit amendement wordt verwezen naar de toelichting en de bespreking bij amendement nr. 37 (DOC 55 0267/008).

*
* *

Art. 9

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) dient amendement nr. 35 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met een tweede lid, naar luid waarvan het bewijs van de naleving van de bepalingen van titel 2 door de onderneming met alle middelen van recht kan worden geleverd.

Dit is nodig om te vermijden dat ondernemingen voor het bewijs van de effectieve verzenddatum van een factuur met aangetekende brieven zouden werken, wat de kosten de hoogte in zou stuwten.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) vraagt of ondernemingen het bewijs niet sowieso met alle middelen van recht kunnen leveren, ook als dit amendement zou worden verworpen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) antwoordt bevestigend, maar stelt dat het de rechtszekerheid ten goede komt om deze algemene regel expliciet te bevestigen.

*
* *

Art. 10

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 27 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt het artikel aan te vullen met vier leden.

Volgens *mevrouw Leen Dierick (CD&V)* beoogt dit amendement het wetsvoorstel aan te passen overeenkomstig het advies van de Raad van State. Zij verwijst ter zake naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

*
* *

Art. 11

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dienen amendement nr. 12 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt de woorden "zoals bijvoorbeeld de weegschaal van Vrouwe Justitia" weg te laten.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) indique qu'il est préférable que les symboles professionnels représentatifs, tels que la balance de Dame Justice, ne figurent pas dans la correspondance échangée avec les consommateurs au cours de la phase du recouvrement amiable car ces symboles peuvent prêter à confusion, le consommateur pouvant alors penser à tort que le traitement de sa dette a déjà atteint la phase judiciaire. Ceci étant dit, il n'est pas admissible, du point de vue légistique, d'inscrire des exemples dans la loi car cette inscription est source d'insécurité juridique. C'est pourquoi les auteurs proposent de supprimer les mots cités.

*
* *

Art. 14

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent l'amendement n° 13 (DOC 55 0267/005) tendant à insérer un alinéa.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) estime que si le flou persiste trop longtemps à propos de la question de savoir si un débiteur entre ou n'entre pas en ligne de compte pour une médiation de dettes ou un accompagnement budgétaire, le débiteur concerné risque de quitter plus rapidement la phase de recouvrement amiable pour récupérer la créance par la voie judiciaire. Or, cela risque d'alourdir l'endettement du consommateur, en particulier parce que le recouvrement judiciaire est extrêmement onéreux pour lui. L'amendement à l'examen tend à faire en sorte que les médiateurs de dettes ou les centres publics d'action sociale informent le consommateur à temps du sort réservé à sa demande de médiation de dettes ou d'accompagnement budgétaire.

*
* *

Mme Melissa Depraetere et consorts présentent l'amendement n° 39 (DOC 55 0267/005) tendant à remplacer l'article à l'examen.

Mme Melissa Depraetere (sp.a) explique que la proposition précédemment adoptée en commission permet au débiteur qui n'est toujours pas en mesure de payer la facture après le premier rappel de paiement de faire appel à un service d'aide en matière de surendettement, ce qui bloque toute autre mesure de recouvrement amiable de la dette. L'amendement à l'examen tend à renforcer la sécurité juridique en empêchant que le créancier doive attendre indéfiniment une réponse des services d'aide en matière de surendettement pour pouvoir reprendre la procédure de recouvrement amiable. Concrètement, il est proposé de prévoir un délai maximal de trois mois

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) geeft aan dat representatieve beroepstekens, zoals de weegschaal van Vrouwe Justitia, best niet worden gebruikt in de correspondentie met de consument in de fase van de minnelijke invordering. Bij die laatste kan dat immers de indruk doen ontstaan dat zijn schuld zich reeds in de gerechtelijke fase bevindt. Dit gezegd zijnde is het vanuit legistiek oogpunt onoorbaar om voorbeelden in de wettekst op te nemen. Dit geeft aanleiding tot rechts-onzekerheid. Om die reden stellen de indieners voor om de aangehaalde woorden weg te laten.

*
* *

Art. 14

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dienen amendement nr. 13 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt een lid in te voegen.

Als er te lang onduidelijkheid bestaat omtrent het feit of een schuldenaar al dan niet in aanmerking komt voor schuldbemiddeling of budgetbegeleiding, dan zou volgens *mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA)* de schuldeiser sneller geneigd kunnen zijn het pad van de minnelijke invordering te verlaten om de schuld langs gerechtelijke weg in te vorderen. Dit is van aard de schuldenlast van de consument nog te verergeren, nu vooral de gerechtelijke invordering erg kostelijk is voor die consument. Het amendement heeft tot doel ervoor te zorgen dat schuldbemiddelaars of openbare centra voor maatschappelijk welzijn de consument tijdig inlichten over het lot van zijn aanvraag tot schuldbemiddeling of budgetbegeleiding.

*
* *

Mevrouw Melissa Depraetere c.s. dienen amendement nr. 39 (DOC 55 0267/008) in, dat ertoe strekt het artikel te vervangen.

Mevrouw Melissa Depraetere (sp.a) verduidelijkt dat het eerder in commissie aangenomen voorstel voorziet in de mogelijkheid dat de schuldenaar, die na een eerste betalingsherinnering de factuur nog steeds niet vermog te betalen, een beroep kan doen op schuldhulpverlening, waarop verdere maatregelen ter minnelijke invordering van de schuld dan worden geblokkeerd. Dit amendement beoogt de rechtszekerheid te vergroten, door te vermijden dat de schuldeiser eindeloos dient te wachten op een antwoord vanuit de schuldhulpverlening om de minnelijke invordering te mogen hervatten. Concreet wordt voorgesteld om een maximale termijn van drie maanden

au cours duquel la procédure de recouvrement sera suspendue si le débiteur a introduit une demande de médiation de dettes ou d'accompagnement budgétaire.

Mme Anneleen Van Bossuyt retire l'amendement n° 13 (DOC 55 0267/005) et présente l'amendement n° 43 (DOC 55 0267/008) tendant à remplacer l'article.

Cet amendement est similaire à l'amendement n° 39 (DOC 55 0267/008), étant entendu que, contrairement à ce dernier, il ne prévoit pas la possibilité de prolonger le délai de trois mois, sur la base d'une demande motivée formulée par la personne ou l'instance chargée de statuer sur la demande d'aide en matière de surendettement. Pour éviter que le créancier décide de recourir à une procédure de recouvrement judiciaire – très onéreuse pour le débiteur –, il est en effet crucial que le délai de réponse reste limité à trois mois.

Mme Melissa Depraetere (sp.a) marque son accord et retire l'amendement n° 39 (DOC 55 0267/008) au profit de l'amendement n° 43 (DOC 55 0267/008) de Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA).

*
* *

Art. 15

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 28 (DOC 55 0267/007) tendant à remplacer le 3°.

Mme Leen Dierick (CD&V) explique que l'amendement à l'examen tend à modifier la proposition de loi conformément à l'avis du Conseil d'État.

*
* *

Art. 16

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 29 (DOC 55 0267/007) tendant à apporter plusieurs modifications à l'article 7 proposé, notamment à le compléter par un § 4.

Mme Leen Dierick (CD&V) explique que l'amendement à l'examen tend à modifier la proposition de loi conformément à l'avis du Conseil d'État. L'ajout du § 4

in te voeren waarbinnen de verdere invordering wordt geschorst, wanneer de schuldenaar een aanvraag tot schuldbemiddeling of budgetbegeleiding heeft gedaan.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) trekt amendement nr. 13 (DOC 55 0267/005) in, ten voordele van een nieuw amendement nr. 43 (DOC 55 0267/008) van hetzelfde lid, dat ertoe strekt het artikel te vervangen.

Dit amendement is gelijkaardig aan amendement nr. 39 (DOC 55 0267/008), met dien verstande dat het, anders dan dat laatste, niet voorziet in de mogelijkheid tot verlenging van de termijn van drie maanden, op gemotiveerd verzoek van de persoon of de instantie die dient te oordelen over de aanvraag tot schuldhulpverlening. Om te vermijden dat de schuldeiser de stap zou zetten naar de – voor de schuldenaar erg kostelijke – gerechtelijke invordering, is het immers cruciaal dat de antwoordtermijn beperkt blijft tot drie maanden.

Mevrouw Melissa Depraetere (sp.a) gaat hiermee akkoord en trekt amendement nr. 39 (DOC 55 0267/008) in, ten voordele van amendement nr. 43 (DOC 55 0267/008) van mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA).

*
* *

Art. 15

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 28 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt de bepaling onder °3 te vervangen.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) verduidelijkt dat dit amendement het wetsvoorstel beoogt aan te passen overeenkomstig het advies van de Raad van State.

*
* *

Art. 16

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 29 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt diverse wijzigingen aan te brengen in het voorgestelde artikel 7, waaronder de aanvulling met een paragraaf 4.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) licht toe dat dit amendement het wetsvoorstel beoogt aan te passen overeenkomstig het advies van de Raad van State. Met

permettra de conserver l'actuelle disposition importante de la loi du 20 décembre 2002.

*
* *

Art. 19

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 30 (DOC 55 0267/007) tendant à supprimer cet article.

Mme Leen Dierick (CD&V) explique que l'amendement à l'examen tend à modifier la proposition de loi conformément à l'avis du Conseil d'État.

*
* *

Art. 20

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 31 (DOC 55 0267/007) tendant à supprimer plusieurs mots.

Mme Leen Dierick (CD&V) indique que l'amendement à l'examen tend à procéder à plusieurs modifications de nature législative, conformément à l'avis du Conseil d'État.

*
* *

Art. 27

Mme Leen Dierick et consorts présentent l'amendement n° 32 (DOC 55 0267/007) tendant à insérer, dans l'alinéa 2, les mots "et ses arrêtés d'exécution" entre les mots "de la présente loi" et les mots "sont également passibles".

Mme Leen Dierick (CD&V) explique que l'amendement à l'examen tend à modifier la proposition de loi conformément à l'avis du Conseil d'État.

*
* *

TITRE 4/1 (NOUVEAU)

Évaluation

Art. 28/1 (nouveau)

Mme Anneleen Van Bossuyt et consorts présentent les amendements n°s 14 et 15 (DOC 55 0267/005) tendant

paragraphe 4 wordt de bestaande, belangrijke bepaling van de wet van 20 december 2002 behouden.

*
* *

Art. 19

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 30 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt het artikel weg te laten.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) geeft aan dat dit amendement het wetsvoorstel beoogt aan te passen overeenkomstig het advies van de Raad van State.

*
* *

Art. 20

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 31 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt enkele woorden weg te laten.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) stelt dat dit amendement tot doel heeft enkele legistieke aanpassingen door te voeren overeenkomstig het advies van de Raad van State.

*
* *

Art. 27

Mevrouw Leen Dierick c.s. dienen amendement nr. 32 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt in het tweede lid, de woorden "en van de uitvoeringsbesluiten ervan" in te voegen tussen de woorden "van deze wet" en "overtreden".

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) verduidelijkt dat dit amendement het wetsvoorstel beoogt aan te passen overeenkomstig het advies van de Raad van State.

*
* *

TITEL 4/1 (NIEUW)

Evaluatie

Art. 28/1 (nieuw)

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt c.s. dienen amendementen nrs. 14 en 15 (DOC 55 0267/005) in, die ertoe

à insérer respectivement un titre et, dans ce titre, un nouvel article.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) explique que les amendements à l'examen prévoient l'organisation d'une évaluation de la législation à l'examen, par la Chambre des représentants, un an après son entrée en vigueur.

*
* *

TITRE 5

Art. 28/1 (*nouveau*)

Mme Leen Dierick (CD&V) présente l'amendement n° 33 (DOC 55 0267/007) tendant à insérer un nouvel article.

La membre souscrit à l'évaluation de la loi proposée par les auteurs de l'amendement n° 15 mais préférerait que cette évaluation soit réalisée – conformément à l'usage – par les ministres des Consommateurs, de l'Économie et des Classes moyennes, et que celle-ci soit ensuite transmise à la Chambre.

*
* *

Mme Anneleen Van Bossuyt présente l'amendement n° 42 (DOC 55 0267/008), sous-amendement à l'amendement n° 33 (DOC 55 0267/007), tendant à insérer quelques mots dans l'article dont l'insertion est proposée par l'amendement n° 33.

L'amendement tend à préciser que l'évaluation de la loi fournie à la Chambre par l'administration doit également y être examinée.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) demande si l'amendement à l'examen implique que la Chambre devra automatiquement inscrire cette évaluation à l'ordre du jour. Renvoyant au grand nombre de rapports annuellement transmis à la Chambre, il se demande si l'amendement à l'examen ne créera pas une obligation trop lourde.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) répond que c'est précisément parce que la Chambre reçoit tant de rapports

strekken respectievelijk een titel en, in deze titel, een artikel in te voegen.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) legt uit dat deze amendementen voorzien in een evaluatie van de voorliggende wetgeving, een jaar na haar inwerking-treding, door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

*
* *

TITEL 5

Art. 28/1 (*nieuw*)

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) dient amendement nr. 33 (DOC 55 0267/007) in, dat ertoe strekt een artikel in te voegen.

Het lid ondersteunt de door de indieners van amendement nr. 15 voorgestelde wetsevaluatie, doch verkiest dat deze – zoals gebruikelijk is – wordt uitgevoerd door de ministers bevoegd voor Consumenten, Economie en Middenstand, die ze vervolgens aan de Kamer bezorgen.

*
* *

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) dient amendement nr. 42 (DOC 55 0267/008) in, sub-amendement op amendement nr. 33 (DOC 55 0267/007), dat ertoe strekt, in het artikel waarvan het amendement nr. 33 de invoeging voorstelt, enkele woorden in te voegen.

Het amendement beoogt te verduidelijken dat de wetsevaluatie die door de administratie aan de Kamer wordt bezorgd, daar ook dient te worden besproken.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) wil weten of dit amendement impliceert dat de Kamer deze evaluatie automatisch zal dienen te agenderen. Refererend aan het grote aantal documenten dat jaarlijks ter rapportage aan de Kamer wordt overgemaakt, vraagt hij zich af of dit niet een al te zware verplichting in het leven roept.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) antwoordt dat het belangrijk is ervoor te zorgen dat de Kamer

qu'il importe de veiller à ce qu'elle soit effectivement attentive à cette évaluation.

*
* *

Art. 29

M. François De Smet (DéFI) et Mme Sophie Rohonyi (DéFI) présentent l'amendement n° 8 (DOC 55 0267/005), qui tend à remplacer cet article.

Cet amendement ne donne lieu à aucune observation.

Mme Catherine Fonck et consorts présentent l'amendement n° 7 (DOC 55 0267/005), qui tend à remplacer le mot "quatrième" par le mot "sixième".

Cet amendement ne donne lieu à aucune observation.

*
* *

Mme Leen Dierick (CD&V) présente l'amendement n° 44 (DOC 55 0267/008), qui tend à remplacer, dans l'intitulé de la proposition de loi, les mots "de la facture" par le mot "des dettes".

Pour les commentaires relatifs à cet amendement, il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 37 (DOC 55 0267/008).

III. — VOTES

Art. 2

L'amendement n° 49 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 37 est adopté par 11 voix et 5 abstentions.

L'amendement n° 21 est retiré.

L'amendement n° 9 est rejeté par 9 voix contre 7.

L'amendement n° 16 est rejeté par 9 voix contre 7.

L'article 2, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et 7 abstentions.

daadwerkelijk aandacht besteedt aan die evaluatie, net omdat ze zoveel rapporten toegestuurd krijgt.

*
* *

Art. 29

De heer François De Smet (DéFI) en mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) dienen amendement nr. 8 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt het artikel te vervangen.

Over dit amendement worden geen opmerkingen gemaakt.

Mevrouw Catherine Fonck c.s. dienen amendement nr. 7 (DOC 55 0267/005) in, dat ertoe strekt het woord "vierde" te vervangen door het woord "zesde".

Over dit amendement worden geen opmerkingen gemaakt.

*
* *

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) dient amendement nr. 44 (DOC 55 0267/008) in, dat ertoe strekt in het opschrift van het wetsvoorstel de woorden "de factuur" te vervangen door het woord "schulden".

Voor de toelichting bij dit amendement wordt verwezen naar de toelichting en de bespreking bij amendement nr. 37 (DOC 55 0267/008).

III. — STEMMINGEN

Art. 2

Amendement nr. 49 wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 37 wordt aangenomen met 11 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement nr. 21 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 9 wordt verworpen met 9 tegen 7 stemmen.

Amendement nr. 16 wordt verworpen met 9 tegen 7 stemmen.

Het aldus geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 9 stemmen en 7 onthoudingen.

Art. 3

L'amendement n° 22 est adopté à l'unanimité.

L'article 3, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 4

L'amendement n° 23 est adopté par 12 voix et 4 abstentions.

L'amendement n° 45 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'article 4, ainsi modifié, est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 5

L'amendement n° 46 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'article 5, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 6

L'amendement n° 34 est adopté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

L'amendement n° 36 est rejeté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 40 est rejeté par 9 voix contre 7.

L'amendement n° 47 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 24 est rejeté par 10 voix contre une et 5 abstentions.

L'amendement n° 20 est rejeté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 5 est rejeté par 9 voix contre 2 et 5 abstentions.

L'article 6, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et 7 abstentions.

Art. 3

Amendement nr. 22 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

Amendement nr. 23 wordt aangenomen met 12 stemmen en 4 onthoudingen.

Amendement nr. 45 wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 4 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 5

Amendement nr. 46 wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Amendement nr. 34 wordt aangenomen met 10 tegen 1 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement nr. 36 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 40 wordt verworpen met 9 tegen 7 stemmen.

Amendement nr. 47 wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 24 wordt aangenomen met 10 tegen 1 stemmen en 5 onthoudingen.

Amendement nr. 20 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen en 5 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 6 wordt aangenomen met 9 stemmen en 7 onthoudingen.

Art. 7

L'amendement n° 25, qui tend à supprimer cet article, est adopté par 15 voix et une abstention.

Les amendements n°s 10, 6, 19 et 17 deviennent sans objet.

Art. 8

L'amendement n° 38 est adopté par 15 voix contre une.

L'amendement n° 41 est retiré.

L'amendement n° 11 est adopté par 15 voix contre une.

L'amendement n° 18 est retiré.

L'amendement n° 26 est adopté par 15 voix contre une.

L'amendement n° 48 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'article 8, ainsi modifié, est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Art. 9

L'amendement n° 35 est adopté à l'unanimité.

L'article 9, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 10

L'amendement n° 27 est adopté à l'unanimité.

L'article 10, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 11

L'amendement n° 12 est adopté par 12 voix et 4 abstentions.

L'article 11, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 7

Amendement nr. 25 tot weglating van het artikel wordt aangenomen met 15 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen nrs. 10, 6, 19 en 17 komen te vervallen.

Art. 8

Amendement nr. 38 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Amendement nr. 41 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 11 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Amendement nr. 18 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 26 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Amendement nr. 48 wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 8 wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 9

Amendement nr. 35 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

Art. 10

Amendement nr. 27 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11

Amendement nr. 12 wordt aangenomen met 12 stemmen en 4 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 11 wordt eenparig aangenomen.

Art. 14

Les amendements n^{os} 39 et 13 sont retirés.

L'amendement n^o 43 tendant à remplacer l'article est adopté à l'unanimité.

Art. 15

L'amendement n^o 28 est adopté à l'unanimité.

L'article 15, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 16

L'amendement n^o 29 est adopté à l'unanimité.

L'article 16, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 19

L'amendement n^o 30 tendant à supprimer cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 20

L'amendement n^o 31 est adopté à l'unanimité.

L'article 20, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 27

L'amendement n^o 32 est adopté à l'unanimité.

L'article 27, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

TITRE 4 (NOUVEAU)

L'amendement n^o 14 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Art. 28/1 (nouveau)

L'amendement n^o 15 est retiré.

Art. 14

Amendementen nrs. 39 en 13 worden ingetrokken.

Amendement nr. 43 tot vervanging van het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 15

Amendement nr. 28 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 15 wordt eenparig aangenomen.

Art. 16

Amendement nr. 29 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 16 wordt eenparig aangenomen.

Art. 19

Amendement nr. 30 tot weglating van het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 20

Amendement nr. 31 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 20 wordt eenparig aangenomen.

Art. 27

Amendement nr. 32 wordt eenparig aangenomen.

Het aldus geamendeerde artikel 27 wordt eenparig aangenomen.

TITEL 4 (NIEUW)

Amendement nr. 14 wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 28/1 (nieuw)

Amendement nr. 15 wordt ingetrokken.

L'amendement n° 42 est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'amendement n° 33 tendant à insérer un nouvel article est adopté à l'unanimité.

Art. 29

L'amendement n° 8 est rejeté par 8 voix contre 7.

L'amendement n° 7 est adopté par 15 voix contre une.

L'article 29, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Intitulé

L'amendement n° 44 tendant à modifier l'intitulé est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée et corrigée sur le plan légistique, est adopté par vote nominatif par 9 voix et 7 abstentions.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre

PS: Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Philippe Tison

CD&V: Leen Dierick

PVDA-PTB: Roberto D'Amico

sp.a: Melissa Depraetere

Ont voté contre:

Nihil.

Se sont abstenus:

N-VA: Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt

VB: Reccino Van Lommel, Hans Verreyt

MR: Katrin Jadin

Amendement nr. 42 wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 33 strekkende tot invoeging van een nieuw artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 29

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 8 tegen 7 stemmen.

Amendement nr. 7 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stemmen.

Het aldus geamendeerde artikel 29 wordt eenparig aangenomen.

Opschrift

Amendement nr. 44 tot wijziging van het opschrift wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Het geheel van het wetsvoorstel, aldus geamendeerd en wetgevingstechnisch verbeterd, wordt bij naamstemming aangenomen met 9 stemmen en 7 onthoudingen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre

PS: Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Philippe Tison

CD&V: Leen Dierick

PVDA-PTB: Roberto D'Amico

sp.a: Melissa Depraetere

Hebben tegengestemd:

Nihil.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt

VB: Reccino Van Lommel, Hans Verreyt

MR: Katrin Jadin

Open Vld: Kathleen Verhelst

*La rapporteuse,**Le président,*

Anneleen VAN BOSSUYT

Stefaan VAN HECKE

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution
(article 78.2, alinéa 4, du Règlement de la Chambre):
articles 2, 4, 8, 16, 17 et 26.

Open Vld: Kathleen Verhelst

*De rapporteur,**De voorzitter,*

Anneleen VAN BOSSUYT

Stefaan VAN HECKE

*Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vereisen
(artikel 78.2, vierde lid, van het Kamerreglement): arti-
kelen 2, 4, 8, 16, 17 en 26.*